Ne jetez pas vos billets perdants de la Loterie Nationale ils gagneront peut-être les PRIMES DE CONSOLATION de France-soir

le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 878
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60.

Jeudi 29 Mai 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

MOUSSE CAP COIFFE
LAVE PARFUME

6e DERNIÈRE

INCULPATION DU RECTEUR DE L'UNIVERSITE DE PARIS POUR UN TRAFIC DE 70 MILLIONS

Le Conseil des ministres est saisi d'une demande de suspension contre M. Gustave Roussy

UNE scandaleuse affaire vient d'éclater, qui met en cause un des hommes les plus représentatifs de la Science française et qui était jusqu'ici unanimement respecté. Recteur de l'Université de Paris, grand officier et membre du Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur, secrétaire général de l'Académie de Médecine, membre de l'Académie des Sciences, fondateur de l'Institut du cancer, etc..., M. Gustave Roussy est accusé d'opérations frauduleuses sur les Bons du Trésor et les changes, portant sur 70 millions.

Une plainte ayant été déposée contre lui, hier soir, par le ministre des Finances, le juge d'instruction, M. Pieri, a ouvert aussitôt une information et inculpé le recteur de l'Université de Paris de fraude sur l'échange des billets de banque. D'autre part, le Conseil des ministres de ce matin a été saisi d'une demande de suspension visant ce haut fonctionnaire.

Cette pénible affaire sera douloureusement ressentie dans les milieux universitaires où l'intégrité la plus scrupuleuse est une tradition solidement établie. Elle causera aussi une grande émotion parmi les étudiants qui considéraient un peu leur recteur comme un directeur de conscience.

Les faits reprochés à M. Roussy : un trafic frauduleux de Bons du Trésor et une opération de change non moins frauduleuse, portant sur des sommes très importantes, sont, si l'on peut dire, « monnaie courante » dans certains milieux d'affaires, mais on ne s'attendait pas à de telles pratiques de la part d'un personnage aussi officiel et représentatif que M. Roussy.

Averti de l'affaire par ses services, M. Robert Schuman, ministre des Finances, a conféré hier soir, à l'hôtel Matignon, avec M. Ramadier, président du Conseil, et André Marie, ministre de la Justice, pour les mettre au courant.

Il avait été question, au cours de l'après-midi d'hier, d'une prochaine démission de M. Roussy. Le bruit avait été aussitôt démenti, aussi bien par l'entourage du recteur que par le ministère de l'Education nationale.

Il ne s'agissait pas, en effet, d'une simple démission, mais d'un scandale.

Lors de l'échange des billets de banque en 1945, le recteur de l'Université avait fait présenter à l'échange pour 22 millions de francs de Bons du Trésor sous une fausse identité, celle d'un étranger, nommé Diez Paro. L'opération avait été réalisée par un notaire parisien Me Decloux.

Ce sont des inspecteurs, appartenant au service de répression des fraudes fiscales, qui, examinant la comptabilité de Me Decloux, notaire à Paris, remarquèrent les sommes versées par lui au nom d'un certain Diez Paro, résistant espagnol, et dont le montant atteignait 22 millions de francs. Etonné par ce chiffre, ils se demandèrent comment un « résistant espagnol », réfugié politique en France, avait pu acquérir une telle fortune.

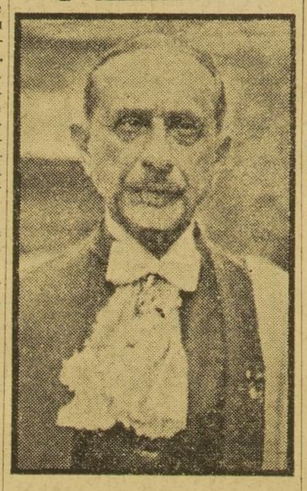
Ils « cuisinèrent » le notaire, lui demandant où était le dénommé Diez Paro et disant qu'ils désiraient le voir. Finalement Me Decloux, après avoir consulté son avocat « se mit à table » et avoua tout.

Me Decloux, qui a une des plus « grosses » études de Paris, avait pour client

SUITE PAGE 3

LES TITRES ET DIGNITÉS DU RECTEUR ROUSSY

- Né en 1874, à Vevey (Suisse), d'une famille française. A des intérêts dans l'industrie alimentaire suisse.
- Marié à Marguerite Thomson, fille de l'ancien ministre. Grosse fortune personnelle.
- Grand officier de la Légion d'honneur, membre du Conseil de l'Ordre.
- Docteur en médecine, professeur agrégé, spécialiste éminent du cancer et des tumeurs.
- Créateur de l'Institut du cancer.
- Doyen honoraire de la Faculté de Médecine.
- Recteur de l'Académie de Paris.
- Secrétaire général de l'Université de Médecine.
- Membre de l'Académie des Sciences.
- Conseiller scientifique au commissariat de l'énergie atomique.
- Représentant de la France à l'U.N.E.S.C.O., docteur honoris causa de nombreuses universités étrangères.
- Etc., etc...



Le recteur ROUSSY

Les mineurs demandent :

Minimum vital
Prime au rendement
Diminution de la journée de travail

La commission exécutive de la Fédération du sous-sol s'est réunie cet après-midi.

En effet, une certaine agitation se manifeste, notamment chez les mineurs du Nord et du Pas-de-Calais, qui demandent instamment la convocation d'un comité national. Dans leur ensemble, les mineurs revendiquent l'application du « minimum vital », les primes à la production et au rendement, la réduction de la durée du travail de 8 h. 15 à 7 h. 45, l'abattement à la base de 84.000 francs sur tous les salaires, l'application totale du statut des mineurs à toute la corporation (mines de fer, mines de métaux, ardoisiers), l'extension des mesures d'hygiène aux fonds.

La Commission exécutive fédérale se préoccupe de ces problèmes ; elle étudie également le problème de la sécurité sociale chez les mineurs, les élections devant avoir lieu le 8 juillet.

11 % D'AUGMENTATION POUR LES GAZIERS ET LES ÉLECTRICIENS

Telle est la base d'accord sur laquelle sera établi l'arbitrage de juin

LES ministres, réunis ce matin en Conseil, à l'Elysée, ont pris acte, avec satisfaction, de l'heureuse issue des pourparlers de cette nuit, pourparlers qui ont permis in extremis d'éviter le conflit du gaz et de l'électricité. La grève est décommandée du côté syndical et, du côté gouvernemental, le décret de réquisition est rapporté.

D'autre part, M. Grunebaum-Ballin, président de section honoraire au Conseil d'Etat, a été chargé de proposer — dans le cadre de la politique gouvernementale et avant le 8 juin — les solutions au problème posé par la liquidation des questions en suspens.

L'appel à la radio de M. Ramadier a donc été entendu ; mais les grévistes obtiennent, eux aussi, des satisfactions puisqu'on leur promettra vraisemblablement les avantages ci-après, sous réserve d'accord avant le 8 juin.

10 à 12 % d'augmentation pour régler tous les litiges antérieurs.

Le supplément doit être accordé plus tard par les reclassements à intervenir dans le cadre de la revision générale des salaires.

Détail piquant, c'est M. Marcel Paul, communiste, ministre de la

SUITE PAGE 3

Marcel ALLAIN

Fantômas joue et gagne

1 volume : 65 fr.

LIBRAIRIE ARTHÈME FAYARD

« ALLO ! PARIS JEANNE D'ARC A GAGNÉ 98 MILLIONS A NEW-YORK ! »
— Eh bien, qu'elle aille à Hollywood maintenant !

Ingrid Bergman, encore revêtue de sa cotte de mailles, téléphone entre deux prises de vue du film Jeanne d'Arc.

Ingrid BERGMAN ne pourra pas venir tourner « Jeanne d'Arc » en France

ET, UNE FOIS DE PLUS, HOLLYWOOD DEVRA RECONSTITUER REIMS, ORLÉANS ET ROUEN EN CARTON-PATE

NEW-YORK, 28 mai (par câble, dépêche « France-soir »). — En vingt-cinq semaines, à New-York, Jeanne d'Arc a fait 820.000 dollars de recettes, soit 98.400.000 fr.

Le succès de la pièce de Maxwell Anderson — qui est d'ailleurs une œuvre de valeur — revient pour une grande part à son interprète principale : Ingrid Bergman. La grande actrice suédoise est en effet aujourd'hui la vedette numéro 1 du théâtre et du cinéma américains. Elle a interrompu les représentations de « Jeanne de Lorraine » en plein succès, ayant acheté les droits d'adaptation cinématographique de la pièce.

Prête à tourner le film et résolue à respecter scrupuleusement la vérité historique, Ingrid Bergman fit savoir qu'elle entendait tourner les extérieurs de son film en France, sur les lieux mêmes où se déroula l'épopée de Jeanne.

Toutes dispositions étaient prises et Ingrid Bergman était prête à s'embarquer pour la France lorsque des producteurs français, mis en éveil, émirent une véhémente protestation. « Nous ne saurions admettre, disent-ils en substance, qu'une actrice suédoise, vedette américaine, vienne incarner en France la plus pure de nos héroïnes nationales. Seule une Française doit être autorisée à tourner en France le rôle sacré de Jeanne. »

Et l'on affirme qu'à la suite de cette démarche, Ingrid Bergman, ayant été avertie que son projet risquait de n'être pas très bien accueilli en France, décida purement et simplement de renoncer à son voyage et de reconstituer dans les studios hollywoodiens les cathédrales de Reims et d'Orléans !

Assurément Hollywood, cette fois, ne pourra être tenu pour responsable des à-peu-près qui ne manqueront pas sans doute de déparer ces reconstitutions, mais au moins aura été calmée la noble indignation des producteurs français ou franco-italiens qui préparaient eux-mêmes une Jeanne d'Arc avec Michèle Morgan.

BORMAN serait en zone russe

LONDRES, 28 mai (dép. France-soir) — Martin Borman n'est pas mort. Il se trouve aux mains des Russes. Telle est, d'après les informations venant de Nuremberg, la déclaration que feront, au cours de prochaines dépositions, plusieurs nazis notoires qui attendent de passer en jugement ou de comparaître comme témoins devant des cours de dénazification allemandes.

Depuis 1943, Borman aurait entretenu des rapports étroits avec les milieux du Kremlin et aurait décidé de passer en zone russe quelques jours après le suicide d'Adolf Hitler.

LE SECRET DE LA BOMBE ATOMIQUE ALLEMANDE SERAIT ENTERRÉ DANS UN PARC...

La police française enquête, avec scepticisme sur les sensationnelles révélations d'un Russe

(De nos envoyés spéciaux Lucien COROSI et Pierre FORCETS

BADEN-BADEN, 28 mai. — Le jeune Russe Serge Roukine détient-il un des plus importants secrets de la guerre ? N'est-il qu'un personnage à l'imagination déréglée qui inventa tout un roman pour dissimuler des activités douteuses ? L'enquête ouverte depuis plusieurs mois par la police française n'a pas encore permis de résoudre ce problème. Toujours est-il que plusieurs rapports confidentiels ont été établis à ce sujet et que, tout en faisant les réserves qui s'imposent sur les prétendus renseignements fournis par Roukine, ils concluent à la nécessité de contrôler soigneusement cette rocambolesque affaire.

Un mystérieux Russe blanc

Voici les faits :

Né à Berlin le 14 octobre 1921, le « Russe blanc » Serge Roukine est un personnage fort mystérieux. On l'a interrogé au moment où il revenait d'effectuer en Espagne un voyage dont les motifs sont fort suspects et on le soupçonne d'avoir travaillé à diverses reprises pour des services de renseignements étrangers. Pendant la guerre, il fut employé par les Allemands, mais il assure avoir pratiqué le double jeu ; il est exact que, le 13 janvier 1944, on l'arrête à Paris et qu'on le promène du Cherche-Midi au fort de Romainville, à Dachau, à Kempten, à Bregens, puis qu'on l'enferme à la prison de Bayreuth où il a pour compagnon de geôle le député Vincent Badie et le commissaire Chevalier, de Versailles.

Avec l'aide d'un Lorrain, Paul Enziger, Roukine s'évade de Bayreuth et offre ses services aux Américains. Comme il parle le français, l'allemand, l'anglais, le russe et le tchèque, les autorités le chargent de regrouper et d'identifier les prisonniers et les déportés qui affluent à Bamberg. En août 1945, il a quelques ennuis avec les Américains, qui le condamnent à trois mois de prison, puis le refoulent en France. Il traverse les Pyrénées, revient chez nous, retourne en Allemagne, regagne Madrid, passe par Barcelone. Enfin, comme il rentre d'Espagne clandestinement, la police française l'appréhende et l'interroge. Et c'est alors qu'il raconte pour la première fois l'histoire de la « Waffe Uranium Einz », la bombe atomique allemande.

Le grand secret d'une secrétaire

Pour effectuer la mission dont les Américains l'avaient chargé, Roukine s'était, en mai 1945, installé au château de Freienfels, près d'Hollfeld, sur la route Bayreuth-Bamberg-Nuremberg. Il avait pris comme secrétaire une jeune israélite allemande, Mlle Camilla Kohn. Celle-ci raconta longuement à son nouveau patron comment elle, son père et son oncle — tous juifs — avaient pu rester cachés en Allemagne pendant tout le régime nazi, sans avoir été envoyés aux camps d'extermination. Roukine trouva le récit suspect (le cas, s'il était exact, serait, en effet, unique) mais ne dit rien. Il flairait un « mystère ». Si toute la famille Kohn n'avait pas eu un type sémite prononcé, il les aurait pris pour des nazis camouflés. Finalement, il décida de gagner la confiance de la jeune fille, qui était jolie et lui plaisait beaucoup. C'était l'âge d'or de la fraternisation — Roukine était beau garçon — et une idylle se noua entre les jeunes gens.

Bientôt les prévisions de Roukine s'avèrent exactes. Au fur et à mesure que leurs relations prennent une tournure plus intime, Camilla devient chaque jour plus bavarde. Elle commence par révéler — sans que son amant ait besoin de le lui demander — que, si les nazis n'ont pas massacré son père et son oncle, ingénieurs réputés, c'est parce que leurs travaux scientifiques étaient trop précieux pour le Reich.

SUITE PAGE 3

CHURCHILL est l'homme que les Allemands admirent le plus

Il vient avant Staline, Pie XII et Truman

Herford (Allemagne), 28 mai (dép. « France-soir »). — Quel est l'homme que vous admirez le plus ? ont demandé aux Allemands les autorités britanniques d'occupation.

C'est M. Churchill, qui vient en tête avec 24,9 0/0 des voix.

Viennent ensuite : Staline (19,7 p. 100), Pie XII (9,4 0/0), Truman (7,9 0/0), Hubert Hoover, Byrnes, Otto Hahn (atomiste allemand), Schumacher, Gandhi, le maréchal Smuts, lord Beveridge.

Aucun membre du gouvernement travailliste n'a été mentionné, non plus qu'aucun Français...

Léopold Stokowski à Paris

Léopold Stokowski, le célèbre chef d'orchestre américain, arrive ce soir, à 20 h. 5, par l'Etoile du Nord. Il vient à Paris pour diriger l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire.

HIRO-HITO : « Je souhaite que l'occupation continue... »

TOKIO, 28 mai (U.P.). — L'empereur Hiro-Hito a déclaré — dans une interview accordée à M. R. Baldwin, de l'union américaine pour les libertés civiles — qu'il approuvait entièrement la politique suivie par les autorités d'occupation alliées. Il a exprimé l'espoir que les troupes d'occupation demeureront au Japon jusqu'à l'achèvement de leur tâche.

5.000 FR. pour vous si... ce FRANCE-SOIR est un numéro - surprise

Aujourd'hui, les numéros-surprise de « France-soir sont offerts par les Chaussures d'Art LEPICART.

Seules les Elégantes portent des Chaussures d'Art LEPICART.

200.000 frs de lots de consolation offerts chaque semaine par France-soir aux perdants de la Loterie Nationale

On tire aujourd'hui la Loterie Nationale. Si vous n'avez pas gagné, vous pouvez jeter vos billets perdants. Mais gardez-vous bien de le faire mercredi prochain, même si votre numéro n'est pas sorti !

Car, désormais, « France-soir » distribuera chaque semaine deux cent mille francs de lots de consolation à ses lecteurs pour augmenter leurs chances à la Loterie.

Chaque semaine « France-soir » indiquera, avant le tirage, comment seront répartis ses lots. Cette répartition sera différente chaque semaine. Mais à partir du mercredi 4 juin, nos lecteurs sauront d'un coup d'œil si leur billet ou leur dixième, ne leur ayant pas donné la chance de bénéficier d'un lot de la Loterie Nationale, les fera profiter en consolation, d'une des nombreuses primes offertes par notre journal.

DES A PRESENT, EN ACHETANT VOS BILLETS POUR LE PROCHAIN TIRAGE DE LA LOTERIE, VOUS AVEZ DONC PLUS DE CHANCE QUE LA SEMAINE DERNIERE D'ETRE PARMI LES GAGNANTS.

Lisez chaque jour « France-soir » pour avoir tous les détails sur la façon dont seront distribuées nos primes de consolation.

« IL NE FAUT PAS QUE DES FRANÇAIS PUISSENT DIRE : MOURIR DE FAIM N'EST RIEN D'AUTRE, APRÈS TOUT, QUE MOURIR ! »

A partir de demain jeudi lire dans **Libération** **Le drame des classes moyennes** par Alexis DANAN

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME

ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE **LUCILE DECAUX**

France-soir N° 15

Printemps 1889. L'éblouissante Nathalie, petite-fille bâtarde du tsar, a épousé, au sinistre château de Pont-l'Abîme, où elle vit à demi-cloîtrée, le très riche et inquiétant duc de Beaume, qu'une crise de haut mal a frappé pendant la nuit des noces et qui suit maintenant un traitement. Seule, l'image, gravée dans son cœur, d'un beau jeune homme, le lieutenant Dieudonné, dont elle se sent adorée, lui permet de supporter sa détresse. Or, par une matinée de juin, se promenant à cheval, escortée par Bevette, le fidèle majordome, dans les bois de Pont-l'Abîme, interdits au public, elle croise un cavalier en qui elle a l'émotion de reconnaître le lieutenant Louis Dieudonné...

Bonheur

JE fis faire à « Sheitan » une volte-face si brusque qu'il faillit me désarçonner. Bevette, qui courait derrière moi, me dépassa sur sa grosse jument irlandaise, couverte d'écume.

Un instant plus tard, les têtes de nos chevaux se touchaient, le lieutenant Dieudonné, son képi à la main, me racontait son aventure. Il était arrivé à Tournon, envoyé par le Cadre Noir, pour la réunion hippique qui devait s'y tenir le dimanche suivant.

Je croyais rêver.

— Si je ne me suis pas encore présenté au château, dit-il, croyez bien que c'est pour obéir aux ordres du commandant... Les officiers prenant part aux courses n'ont pas le droit de quitter Tournon... Je suis ici sans permission !

Et il se mit à rire comme un collégien.

Bevette, qui avait fait demi-tour se tenait derrière nous, à distance respectueuse. Je ne pouvais voir sa figure.

— Par où êtes-vous entré dans la forêt, lieutenant ? demandai-je. Car nous sommes bien gardés ici... des barrières fermées, des murs même et des fils de fer et des pièges à loup. là où le mur est écroulé.

— J'ai pris mes risques, madame. J'ai bien lu l'écriteau : « Forêt du domaine de Pont-l'Abîme. Entrée interdite au public. » Ma curiosité a été la plus forte, et ma brave « Ondine » s'est fait les jarrets en sautant par-dessus votre clôture.

Il flatta le col de sa jument.

Je lui proposai de m'accompagner jusqu'à la clairière. Il remonta lestement en selle. Son pursang et mon arabe prirent la même allure.

Bevette suivait, gardant les distances.

Arrivés à la clairière, je cherchais un prétexte pour prolonger la conversation.

— Voulez-vous que nous quittions nos montures ? lui dis-je. Nos chevaux pourraient glisser sur cette herbe fine, et j'avais l'intention d'y chercher des fraises des bois. Voulez-vous m'aider ?

Il sourait, et je crus voir qu'il rougissait de plaisir. Sans répondre, il sauta à bas de son cheval, passa les rênes sous son bras et vint prendre mon étrier. Je dégageai mon genou de la fourche. Ses deux mains étaient déjà autour de ma taille. Je la sentais plier comme un roseau sous son étreinte. Il m'enleva de sur la selle.

— Vous ne pesez pas plus qu'un oiseau, dit-il.

Un instant, mon corps tout entier avait glissé le long du sien.

J'appelai Bevette, je lui lançai les rênes de « Sheitan ». Je riais de bonheur.

— Prenez le cheval du lieutenant, lui dis-je, gardez mon « Sheitan », et tâchez que nos trois chevaux ne se battent pas.

Bevette me regardait d'un air qui me frappa. On eût dit qu'il était à la fois triste et content. Il prit les chevaux par la bride et, sans répondre, s'en alla chercher l'ombre d'un grand chêne en bordure de la clairière.

Je tenais mon amazone relevée sur mon bras, le voile vert caressant mon visage, que je sentais empourpré par la course ou par la joie.

Pour m'aider à marcher sur l'herbe glissante, le lieutenant m'avait offert sa main. Des papillons dansaient sur la clairière, c'étaient ces petits papillons bleus de juin qu'on appelle en russe « Fleurs de lin ».

Je les nommai à mon compagnon. Il souriait toujours et j'avais l'impression délicieuse qu'il était trop ému pour parler. Je sentais qu'il ne me quittait pas des yeux, mais, dès que je le regardais, il baissait les paupières, comme si le soleil l'eût aveuglé. Nous allâmes ainsi jusqu'au milieu de la clairière, où, dans une dépression de terrain, j'avais vu fleurir des fraisiers. Les premières fraises étaient là, mûres, embaumées, à demi-cachées sous l'herbe fine. J'en fit d'abord un petit bouquet, mais il y en avait tant et tant, que je m'écriai :

— Quel dommage que nous n'ayons pas un panier !

J'eus une idée :

— Donnez-moi votre képi, lieutenant... N'ayez pas peur, je mettrai d'abord de l'herbe dedans, pour ne pas faire rougir votre front avec mes fraises.

Il riait de toutes ses belles dents. Je le voyais rire au soleil. C'était ravissant. Personne au monde ne riait mieux que lui.

Nous étions agenouillés au milieu de la clairière, comme deux enfants de bûcherons, cueillant des fraises des bois. Leur odeur exquise remplissait l'air. Il en choisit quelques-unes des plus belles et les plaça dans le creux de ma main. Je les mangeai. J'en pris d'autres à mon bouquet et les lui tendis à mon tour dans le creux de ma main, comme je faisais pour mon cheval favori, quand je lui donnais du sucre.

Il mangea les fraises au creux de ma main. Je sentis ses lèvres brûlantes s'attarder et s'appuyer, comme un cachet sur la cire, dans la paume de ma main.

Les tilleuls en fleur embaumaient. Leurs têtes blondes brillaient entre les cimes foncées des chênes.

Des abeilles bourdonnaient. Les grillons chantaient ; les sauterelles sautaient dans l'herbe, et nous étions heureux.

— Enfin, me disais-je en moi-même, le bonheur c'est ici... maintenant...

DEMAIN :

La rose et le portrait

Copyright by France-soir *and. Lucile Decaux.*

Tirage de *France-soir*, le 27 mai : 542.470 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h. à jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN); 19.15, 23 (PP); 19.30 (PI); 19.15 (Lux.); 19.20 (PP) La France du monde; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.
MUSIQUE. — 18.41 (PN) Musique de chambre; 19.30 (PP) Musique variée; 20.1 (Lux.) Tour du monde en musique; 21.30 (PI) Amateurs de disques; 21.50 (PN) Concert : musique de chambre, mélodies.
THÉATRE. — 20.30 (PP) « Le Nouveau Jeu d'Adam et d'Ève ».
VARIÉTÉS. — 19 (PP) L'opéra de la rue; 20.30 (Lux.) Colette Mars; 20.50 (PN) Ne tirez pas sur le pianiste; 21.1 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous.

DEMAIN

MUSIQUE. — 9.15 (PP) Forme et esprit de la musique; 12 (PN) Musique variée; 12.30 (PI) Tchaïkowsky; 13 (PN) Œuvres de Messager; 13.35 (PP) Orch. de Marseille.
VARIÉTÉS. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Une chanson est née; 12.55 (PP) Voici Paris; 14.30 (PP) Bob et Bobette; 15 (PP) Sur la sellette; 16 (PP) Les beaux jeudis.
THÉATRE. — 14.25 (PN) « Le Jeu de l'amour et du hasard »; 16.35 (PN) « Le Mariage forcé » (Molière); 17.30 (PN) Tristan Derème.

M. E. GILSON sera reçu demain à l'Académie

Demain, à 15 heures, M. Etienne Gilson sera reçu sous la Coupole par M. Pasteur Vallery-Radot.

Le nouvel académicien, qui succède à Abel Hermant, est né à Paris en 1884. Professeur au Collège de France, docteur « honoris causa » de plusieurs universités étrangères, il est l'auteur d'ouvrages estimés sur la philoophie médiévale.

Carottes à l'Argenteuil

Râpez en julienne, ou hachez assez gros 500 gr. de grosses carottes nouvelles (de l'espèce « sans cœur »). D'autre part, coupez en très petits morceaux les parties tendres de 500 grammes d'asperges vertes. (Conseils concernant l'épluchage donnés le 7 mai.) Mélangez dans une cocotte : carottes, asperges et 4 ou 5 oignons blancs nouveaux, un brin de persil et 2 cuillerées d'eau ; assaisonnez, couvrez ; laissez cuire sur feu doux pendant une heure environ. Une minute avant de servir, saupoudrez d'une petite cuillerée de sucre en poudre.

Nous rappelons à nos lectrices que toute demande de recette doit être accompagnée d'une adresse complète et d'un timbre pour réponse.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNÉE DU JEUDI 29 MAI

Malgré une dissonance Vénus-Pluton sensible à ceux dont la circulation sanguine est généralement déficiente, cette journée offre des accords Lune-Saturne, Soleil-Neptune, favorables à la mise en chantier d'affaires sérieuses et d'avenir exigeant ténacité, clairvoyance, vigueur physique et sang-froid. Les recherches d'appuis solides, les transactions immobilières peuvent être fructueux.

Les enfants nés ce jour

seront malicieux et taquins, souvent ombrageux et jaloux, mais ne manqueront pas de moyens de réussite et d'action.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous aurez à surmonter obstacles et difficultés mais chances et appuis opportuns vous aideront puissamment. Pas d'énervements nuisibles à votre équilibre dans tous les domaines.

DANY-ROY.

8 jours avec l'Armée Rouge en Allemagne occupée, un reportage de Jacques MARETTE

Un capitaine russe m'a chanté : « En R'venant de la R'vue... »

UNE RÉVOLUTION SILENCIEUSE BOULEVERSE L'ALLEMAGNE DE L'EST OU LES GRANDES PROPRIÉTÉS ONT ÉTÉ MORCELÉES

Notre envoyé spécial permanent à Berlin, Jacques Marette, vient de passer 8 jours dans la zone soviétique d'occupation en Allemagne, « derrière le rideau de fer ».
Après avoir décrit sa visite à Peenemünde, la capitale interdite des armes secrètes nazies, il raconte aujourd'hui ses rencontres avec officiers et officiels soviétiques (1).

STETTIN, 27 mai. — A première vue, pour le voyageur qui a le rare privilège de pouvoir la visiter, la zone soviétique ne diffère guère des trois zones d'occupation occidentale.

Ce sont toujours ces mêmes spectacles auxquels on est habitué, sitôt franchie la frontière allemande: les mêmes villes en ruines, les mêmes enfants pieds nus qui jouent dans les rues des villages surpeuplés, les mêmes réfugiés qui campent dans les caves, dans les baraques, qui s'entassent par grappes humaines dans des trains dont nul ne sait quand ils partent et où ils vont, les mêmes citadins décharnés que l'on croise sur les routes, sac au dos, allant mendier à la campagne, aux paysans, quelques kilos de choux ou de pommes de terre.

Mais, quand dépassant l'aspect superficiel, on cherche à aller un peu plus au fond des choses, on s'aperçoit vite des différences profondes qui, derrière ce décor chaotique, misérable et uniforme, de Sarrebruck à Francfort-sur-Oder, marque la rupture qui s'est produite en Allemagne entre l'est et l'ouest.

Il n'y a pas que les arcs de triomphe à la gloire de l'armée rouge édifiés un peu partout, à l'entrée des villes allemandes, les mots d'ordre en caractères cyrilliques placardés sur les murs à la gloire de la patrie socialiste, les innombrables portraits de Staline et de Lénine, qui ornent le fronton des kommandantures et les cimetières militaires soviétiques rouges et blancs aux tombes ornées d'une étoile à cinq branches au lieu de croix, édifiés sur la grande place des villages fascistes vaincus. Tout cela ne constitue qu'un aspect superficiel de la conquête slave.

L'important, l'essentiel c'est la révolution profonde qui s'est opérée silencieusement ici depuis deux ans et qui a bouleversé, plus encore peut-être que la guerre, toutes les conditions de vie et surtout la structure politique et économique de l'Allemagne orientale, au point de se demander si jamais il sera possible de reconstruire une Allemagne unifiée.

Il ne s'est pas agi, entre l'Elbe et l'Oder, de soviétisation au sens russe du terme ; l'expérience révolutionnaire y fut infiniment subtile et nuancée, et ses aspects sont divers. Il s'est agi avant tout de prolétarisation, d'une destruction de tout capital de quelque importance, que les soviétiques estiment indispensable à toute démocratisation.

C'est là, du reste, que l'on saisit la différence de base qui sépare occidentaux et Soviétiques en matières de politique allemande.

Prolétarisation totale

Les trois éléments essentiels de la politique des Russes dans leur zone d'occupation ont été, par ordre d'importance, le partage des terres, la nationalistion des industries, l'étatisation des banques et le moratoire financier.

La réforme agraire, qui est exactement l'opposé de celle réalisée en U.R.S.S., a eu pour effet en Allemagne orientale de constituer une classe de petits paysans propriétaires qui a remplacé les grands féodaux : les junkers prussiens. Toutes les propriétés de plus de cent hectares ont été distribuées sans indemnité pour leur propriétaire aux ouvriers agricoles, aux réfugiés expulsés de Pologne et de Tchécoslovaquie, chacun recevant de cinq à douze hectares et une partie du bétail.

En matière industrielle, en dehors des très nombreuses usines démantelées et dont le matériel a été emmené en U.R.S.S. au titre des réparations (60 à 70 % du potentiel de production de la zone, estime-t-on généralement), toutes les entreprises employant plus de cinquante ouvriers ont été collectivisées et transformées soit en sociétés anonymes soviétiques, sous direction russe, soit en « combinats » industriels allemands nationalisés.

Enfin, toutes les banques ont été dissoutes, tous les comptes annulés, le moratoire des dettes de l'ex-Reich allemand décrété.

— **Nous sommes des matérialistes,** m'a déclaré un colonel russe. **Nous ne croyons pas au fascisme « intellectuel » ; ce qu'il fallait, c'est détruire les bases économiques et matérielles du nazisme. Nous les avons radicalement liquidées.**

Il est naturellement trop tôt pour apprécier les résultats de ces réformes. Le partage des terres s'imposait certainement, les junkers ont toujours été les champions du militarisme allemand ; pourtant, il eût peut-être été possible de procéder avec moins de brutalité. Mais on ne fait pas de révolution avec des demi-mesures. Il semble, par ailleurs, que l'efficacité technique des Russes pour organiser la production allemande ait été en général plus considérable que celle des Alliés occidentaux. On dit communément à Berlin que si c'est dans le secteur américain que l'on vit le mieux, c'est dans le secteur russe qu'il faut aller pour travailler. Les Soviétiques sont habitués de longue date à administrer, la pénurie et les conditions qu'ils ont trouvées en Allemagne rappellent davantage celles de leur pays plutôt que celles des nations anglo-saxonnes, habituées à des conditions d'abondance entièrement différentes.

Que dire pour conclure cette enquête faite de huit jours de vie quotidienne avec l'armée rouge en Allemagne ? L'hospitalité dont nous fûmes l'objet fut partout extrêmement cordiale.

La méfiance traditionnelle vis-à-vis de l'étranger demeurait évidemment, et nous fûmes toujours accompagnés au cours de nos visites. Mais notre compagnon russe se fit discret au bout de quelques jours où la confiance s'établit sur des bases amicales excellentes. Tandis qu'à Berlin il est impossible aux soviétiques de rencontrer ou d'accepter des invitations d'alliés occidentaux, sans en référer et obtenir l'autorisation de leur chef, nous établîmes, au cours de cette tournée, le contact avec maints officiers soviétiques.

Certains firent preuve d'une connaissance étendue — mais parfois à œillères — de la culture française et de la situation dans notre pays. Je me souviens d'un capitaine nous chantant les chansons de Béranger et ayant lu tout Maupassant. Eclectique d'ailleurs, il nous avait accueillis en chantant : « En r'venant de la r'vue... ».

Quant on parle de l'avenir, tous affirment que leur pays est avant tout désireux de paix et de travail.

Copyright by France-soir *and Jacques Marette.*

(1) Voir « France-soir » du 27 mai.

ON NE TROUVE DANS UN « VOYAGE-SURPRISE » QUE CE QU'ON APPORTE

A côté de la fantaisie du « SILENCE EST D'OR » — il est bien difficile de n'y pas songer — la loufoquerie du « VOYAGE SURPRISE » (à l'Empire) des frères Prévert, n'apparaît pas très heureuse. Les acteurs, qui sont tous de bons comédiens (Martine Carol est charmante) font ce qu'ils peuvent, mais ils sont si fortement tenus en bride par un scénario d'un comique sans jaillissement ni liberté, inspiré d'un roman de Jean-Nohain et Maurice Diamant-Berger, dont les noms ne figurent pas au générique, qu'ils ne parviennent que par à-coups à nous entraîner dans leur jeu.

L'excellent Sinoël mène le train ; on a plaisir à le revoir, toujours jeune : il brûle les planches, mais ne chauffe pas l'écran.

Les gags sont de valeur très inégale et parfois d'un goût douteux. On est fâché d'avoir à se montrer sévère à l'égard de l'essayiste ingénieux de « DROLE DE DRAME », du scénariste du « CRIME DE M. LANGE » et du poète des « VISITEURS DU SOIR », mais c'est parce qu'on attend toujours beaucoup de lui qu'on est, cette fois, aussi déçu !

André LANG.

Vendredi : Prix Claude Blanchard

C'est vendredi 30 mai, au début d'un déjeuner qui réunira, à midi, au restaurant Gafner, 14, rue Dauphine, les membres du jury, que sera attribué pour 1947 le prix Claude Blanchard. Ce prix de 60.000 francs, fondé par « France-soir » et les éditions de « La Jeune Parque », est destiné, on le sait, à récompenser un grand reportage.

Une mise au point de « Francolor » à propos des articles d'Henry Wallace sur la France

A la suite de la publication simultanée dans le journal américain « New Republic » et dans « France-soir » de la série d'articles de l'ex-vice-président Henry Wallace sur son voyage en France, M. Henry Wallace a reçu le télégramme ci-dessous de M. J. Piette, secrétaire général honoraire du ministère de la Production industrielle, administrateur provisoire de la Société Francolor :

« Relevé dans déclarations relatives France publiées par « Opera Mundi » et journal « France-soir » passage concernant prétendue responsabilité Francolor dans pénurie engrais du marché français. Stop. Francolor placée sous contrôle ministère Production industrielle, fabrique exclusivement matières colorantes. Stop. Non producteur engrais n'ayant aucune participation dans Société produisant engrais Francolor nullement responsable situation actuelle dans secteur économique étranger à son activité. Stop. Vous serais obligé rectifier votre déclaration sur ce point. »

Dont acte.

URIAGE à 12 km. de Grenoble (cars)
L'Etablissement Thermal
Les Hôtels de la Société
GRAND HOTEL
BELLEVUE
LES BAINS
ouvriront le 9 juin
Prix spéciaux
pour juin et septembre
Renseignements : S'adresser directement à l'Et. Thermal. Tél. 7

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Le Barbier de Séville.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), Britannicus, — (Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilliom.
AMBASSADEURS, 30 mai, Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, 20.45, L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES-PARIS., 21, Amant de Mme Vidal.
BOUFFES du NORD, jeudi, 21, Cœurs fiers.
CAPUCINES, 20.45, Revue.
COM.-WAG., 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
ETOILE, jeudi, 21 h., Mort ou vif.
EUROPEEN, 21 h., Freddy la valise.
GRAMONT, 21 h., Maison de poupée.
GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GD-GUIGNOL, 21 h., Carnaval de Spectacle.
HUMOUR, 21 h., Paiement différé.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes
LA BRUYERE, 21 h., Je te garderai (générale).
MADELEINE, 20.45, Sexe faible.
MATHURINS, 21 h., La Parisienne.
MICHEL, 20.45, 25 ans de bonheur.
MICHODIERE, 21 h., Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONTP.-BATY, 21 h., Amour des 3 oranges.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21.30, George et Margaret.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Course des rois.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Le Mort revient de s.
POTINIERE, 21 h., Bride sur le cou.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
S.-BERNHARDT, 20.45, Spectacle israélite.
ST.-CH.-ELYSEES, relâche pour répétitions.
TH. CH.-ELYSEES, 21, La Favorite (Milan).
TH. MELINGUE 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. de PARIS, jeudi, 21, MM. mon mari.
TH. DE POCHE, 21., Amants de Noël.
TH. REPUB. (ex-Lancry), 21 h., Vercin.
TH. ST-GEORGES, 21 h., Nuits noires.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, vend, Ma Cousine des halles.
VX-COLOMBIER, 21 h., Ménagerie de verre.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 21 h., On a volé une étoile.
CAS.-MONTPARN., 21 h., Temps des fiacres.
CHATELET, 21 h., Valse de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MARIGNY, jeudi, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, jeudi, 20.45, Rêve de Valse.
MONCEY, jeudi, 21 h., L'Ecole des pin-up girls.

CHANSONNIERS

CAV.REPUBL.,21., J. Solar, R. Dinel, J. Ricard
COUCOU 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22, de toc... exactement (gala).
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

CONCERTS

GAVEAU, 21 h., G. Tessier, viol.

VARIETES

A.B.C., 15-21, Revue du rire.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 12-21 h., O.N.U.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Floor Show.
PETIT-CASINO, 21 h., Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

LE CIRQUE

CIRQUE D'HIVER, jeudi, samedi, 15-21 h. ; dimanche, 14-17-20 h. 45.

LE CINEMA

Films français

ARTISTIC, Rumeurs.
BROADWAY, Pour une nuit d'amour.
CALIFORNIE, Pour une nuit d'amour.
CINECRAN, Le Village de la colère.
CINEMONDE-OPERA Pour une nuit d'amour.
CINEPRESSE-TERNES, Au petit bonheur.
ELDORADO, Les Atouts de M. Wens.
EMPIRE, Voyage-surprise.
GAITE-CLICHY, Histoire de chanter.
IMPERIAL, Village de la colère.
LORD-BYRON, College swing.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
NAPOLEON, La Femme en rouge.
NIEL, Affaire du courrier de Lyon.
PAGODE, Désarroi.
PALACE, La Femme en rouge.
PARAMOUNT, College swing
PORTIQUES, Atouts de M. Wens.
REGENT-CAUMARTIN, Pas un mot à la r.-mère
LA ROYALE, Pour une nuit d'amour.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio) L'Enfer des ang.
ST-LAZARE-PASQUIER, Cœur de Coq.
VICTOR-HUGO, Farrebique, Saludos Amigos.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h. cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS. Lost Week-End.
AVENUE, Valse dans l'ombre.
BALZAC, Tendre symphonie.
BONAPARTE, Swing Romance.
CAMEO, Aventure au Harem.
CESAR, Triomphe de Tarzan.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Odyssée du Dr Wassel.
CLICHY-PALACE, Destin dans la nuit.
COLISEE, To be or not to be.
DELAMBRE, Glorieuse Parade.
EYSEES-CINEMA, Amour chante et danse.
ERMITAGE, Les Tueurs.
FRANÇAIS, Gilda (vendredi 30).
GAITE-ROCHECHOUART, Gilda.
MADELEINE, La Lettre
MARBEUF, Poids d'un mensonge (vendredi 30).
NORMANDIE, Rebecca.
OLYMPIA, Rebecca.
PAL.-ROCHECHOUART, Maison de la 92e rue.
PANTHEON, Brève Rencontre.
PARIS, Anna et Roi de Siam.
RADIO-CINE-OPERA Coup de foudre.
STUDIO 28, Mrs Minniver.
STUD. RASPAIL 216, Le Démon est sur la ville.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

ATLANTIC, Magicien d'Oz.
AUBERT-PALACE, Franc-Jeu.
CINE MICHODIERE, Triomphe de Tarzan.
CINEPRESSE-CLICHY, Cœur de Coq.
CLUB DES VEDETTES, Triomphe de Tarzan.
CORSO, Sous le regard des étoiles.
GAUMONT THEATRE, Triomphe de Tarzan.
GAUMONT, Casablanca.
HELDER, Tendre symphonie.
LYNX, Caravane héroïque.
MAX-LINDER, Les Tueurs.
MOULIN-ROUGE, Les Tueurs.
PEREIRE, Brève Rencontre.
RADIO-CITE-BASTILLE L'Aigle des mers.
R.-CITE-REPUB., Homme qui terror. New-York.
RADIO-CITE-MONTPARN., La Loi du Far-West.
REX, Casablanca
RITZ, 13, rue Madeleine.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Ville conquise.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Caravane héroïque.
SCALA, Tendre symphonie.
VIVIENNE, Tendre symphonie.

Films italiens

ST.de l'ETOILE, Quat.pas ds les nuag.(vers.or.)
STUDIO UNIVERSEL, La Vie recommence.

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Films danois

URSULINES, Jour de colère (v. o.)

JULES LADOUMÈGUE vous parle

Il doit vous arriver de vous pencher quelquefois sur des photographies de jeunesse. C'est ce que je fais aujourd'hui. Sur le cliché qui fixe un instant ma pensée, j'ai 15 ans et demi. Mes épaules apparaissent très étroites, mes genoux trop forts pour des jambes trop fines. Et je revis devant cette silhouette chétive une enfance qui connut bien des soucis. Mais être chétif, croyez-moi, est un handicap, non pas une infériorité. Je me souviens fort bien avoir pris goût à la lutte, au milieu de certains regards moqueurs et de réflexions parfois désobligeantes faites à voix basse. J'ai connu bien des vexations. Elles n'ont pas réussi à freiner ma jeune ambition. Et puis j'ai eu un ami, puis deux, puis trois... puis beaucoup trop !

Si je rappelle un peu ce passé, c'est parce que j'ai reçu beaucoup de lettres pessimistes.

Le sport effraie encore trop de jeunes gens. Il ne faut pas le juger comme le seul rendez-vous des hommes parfaits.

Il est humain que les uns et les autres vous ayez des scrupules au départ si vous vous croyez inférieurs. C'est cette première épreuve qu'il vous faut gagner et, en la gagnant, vous sauverez votre corps de bien des misères.

Je devine dans vos lettres, chers amis lecteurs, votre désir d'oser, mais votre crainte d'être ridicules. Merci de me faire confiance, de vous confier à moi. Je vous comprends. Et je vous dis : « Ne reculez pas devant l'air pur et le soleil qui vous attendent. Les stades, les piscines, les salles de culture physique n'appartiennent pas qu'aux athlètes complets. »

Adressez vos lettres à Jules Ladoumègue, « France-soir ».

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Une plage ressuscite...

LES fêtes de la Pentecôte ont vu la résurrection d'une des plus fameuses stations de tourisme de France : Le Touquet-Paris-Plage.

Le Touquet, qui fut, au bon temps d'avant guerre, la grande rivale élégante de Deauville, a été en grande partie détruit par les bombardements. La reconstruction officielle en est difficile et lente, mais, dans les ruines, les habitants et les commerçants sont revenus, se sont débrouillés, ont fait des miracles. Et, pour ces fêtes de la Pentecôte, une foule énorme se pressait dans les rues, où toutes les boutiques sont ouvertes et où abondent les salons de thé, les pâtisseries, les bars.

Les grands palaces, comme le Royal-Picardie, l'Ermitage, le Bristol ont disparu et n'ont plus que leurs carcasses ; mais une partie du Westminster a échappé à la destruction et cent chambres confortables y ont été rouvertes.

Sur la plage, où plus de 50.000 troncs d'arbres qui avaient été disposés en quinconces ont été récemment extraits et qui subsistent des carcasses de fil de fer barbelé et de casemates, des milliers d'enfants jouent, parfois, à cheval sur une torpille désamorcée.

Le Casino de la Forêt, complètement détruit, a émigré dans l'ancien Grand-Hôtel, le seul établissement, avec la pension Beau Rivage, qui soit resté debout.

Les villas, les unes après les autres font aussi leur réouverture. Sur la terrasse de l'une d'elles on pouvait, hier encore, apercevoir M. Roger Langeron, l'ancien préfet de police, de retour d'un voyage d'inspection aux fameuses mines algériennes de l'Ouanza, dont il est, aujourd'hui, le président du conseil d'administration. Et sa villa, qu'il a « retapée » et restaurée avec l'aide de sa femme (Mme Langeron est un excellent peintre-sculpteur), s'appelle, à ironie, du nom de son actuel successeur à la Tour pointue : la villa « Léonard ».

★

« On cherche un appartement S'adresser au Président Ramadier et au général de Gaulle »

L'E général de Gaulle n'est pas content du tout. Il n'a pas encore trouvé, quoi qu'on ait dit, d'appartement à Paris. Et quand il vient dans la capitale, il est obligé de s'enfermer dans un petit appartement qu'on lui réserve à l'hôtel Lapérouse. Et il n'en peut pratiquement pas sortir, car il est peut-être le seul Français dont la présence dans les rues de la capitale provoquerait des manifestations.

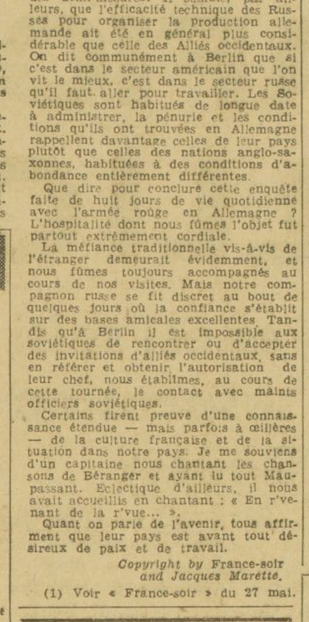
Pour dépister les curieux professionnels, quand il ne reçoit pas à l'hôtel Lapérouse, il est obligé de demander l'hospitalité soit à André Malraux, qui a une villa aux environs de Paris, soit à son gendre, le commandant de Boissieu, qui a un appartement boulevard de Courcelles.

On a dit que le général de Gaulle abandonnerait son ermitage de Colombey pour un autre asile provincial. Il n'en est rien. C'est un appartement à Paris que cherche le général de Gaulle, et ses amis s'emploient, pour lui, à en trouver un.

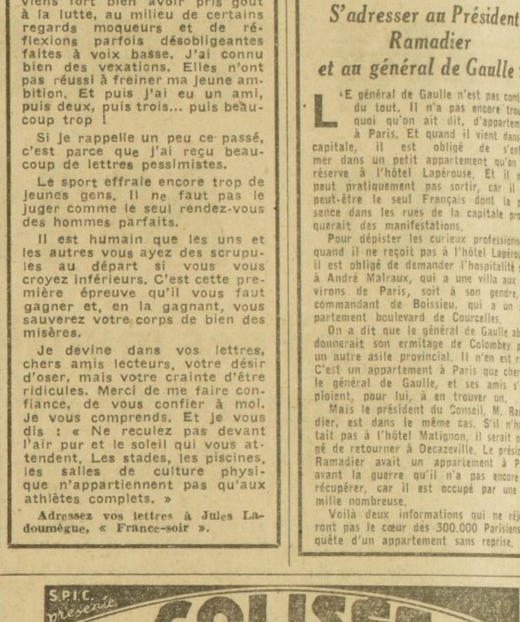
Mais le président du Conseil, M. Ramadier, est dans le même cas. S'il n'habitait pas à l'hôtel Matignon, il serait astreint de retourner à Decazeville. Le président Ramadier avait un appartement à Paris avant la guerre qu'il n'a pas encore pu récupérer, car il est occupé par une famille nombreuse.

Voilà deux informations qui ne réjouiront pas le cœur des 300.000 Parisiens en quête d'un appartement sans reprise.

LES FEMMES BERBÈRES NOUS ENVOIENT LEURS BIJOUX



Une exposition de bijoux berbères a lieu rue Royale. On y voit un étonnant ensemble de bijoux d'argent fabriqués par les artisans, paysans de toutes les régions du Maroc et qui sont portés par les hommes et les femmes du pays. Ci-dessus, une femme berbère du Sud marocain couverte de ses bijoux.

S.P.I.C. présente au COLISÉE V.O. sous-titres français
le film de Ernst LUBITSCH qui a fait rire le monde entier

FILMS METROPOLE
TO BE OR NOT TO BE
(JEU DANGEREUX)
avec CAROLE LOMBARD et JACK BENNY

VENDREDI
au FRANÇAIS 38 Bd DES ITALIENS EN VERSION ORIGINALE
RITA HAYWORTH DANS GILDA
AVEC GLENN FORD
RÉALISATION DE CHARLES VIDOR

CHERCHEURS D'OR à la GAITÉ-ROCHECHOUART 15, Boulevard Rochechouart V.O.

V.O. CINEPRESSE · RADIO-CINE-OPERA V.O.
52 Chps-Elysées · 8 Boul des Capucines
Gary COOPER en TECHNICOLOR l'odyssée du Dr WASSELL Paramount

St-LAZARE-PASQUIER 44, rue Pasquier EUR. 36-14
CŒUR DE COQ avec FERNANDEL

TH. VERLAINE 66, rue de Rochechouart
RAYMOND CORDY - JEAN MERCANTON - KATIA LOVA dans
MA COUSINE DES HALLES
d'André BRISSON et Edge TREMOIS
JEAN TOULOUT et JEANNE LION
A partir du 31 mai

AMBASSADEURS-HENRI BERNSTEIN
VENDREDI 30 MAI : 1re
LA ROUTE DES INDES
de H. M. HARWOOD, adaptée par Jacques DEVAL
FRANÇOIS PERIER - GABY SYLVIA - R. MURZEAU
LOCATION OUVERTE

CASINO-MONTPARNASSE
GEORGIUS
FRANCE AUBERT
Le TEMPS des FIACRES
Fantaisie rétrospective en 2 actes de Georgius — Arrangement musical de J.-H. Rys — 100 costumes d'époque de Léon Granier
Florence BLOT - Marthe GLORIAN - RIANDREYS - CHARVIER - Marcel VIAL - MAX-LERRAC - FLORE et HARRY - Renée VERNES - DANY - POULIQUEN - GRANDET et PRIOLET
Un gala en 1900 sous l'œil paternel de M. Em. Loubet, présid. de la Répub.
LOCATION OUVERTE

DERNIÈRE CHANCE
...c'est à votre tour de RIRE en allant enfin voir RELLYS dans « FREDDY LA VALISE » à l'EUROPEEN

LE NIEL - du 28 mai au 3 Juin - 5, Avenue Niel -
PIERRE BLANCHAR dans L'AFFAIRE du COURRIER de LYON

LE RITZ
SALLE LOUIS DELLUC
6, Bd DE CLICHY · PIGALLE
James CAGNEY
13 RUE MADELEINE
avec ANNABELLA
V.O.

PORTE SAINT-MARTIN
Le Joyeux Comique BACH dans LE MORT REVIENT DE SUITE de Jean GUITTON
250F FOU RIRE !

On vient de fêter la 100e d'« HISTOIRE TRES NATURELLE » d'Hervé FAUWICK à la COMEDIE WAGRAM

BOBINO · GEORGES ULMER
dans le triomphal succès : « ON A VOLE UNE ETOILE »
Tous les jours à 21 h. (sauf vend.). Matinée samedi, lundi, dimanche 15 h.

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
théâtre AGNES CAPRI. location ODE. 33.50

BOGART - BERGMAN
CASABLANCA
AMOUR ACTION PASSION !
GAUMONT Palace REX

ROYAL-HAUSSMANN Le MELIES 2, RUE CHAUCHAT
Le LYNX PLACE PIGALLE

ERROL FLYNN
Caravane Héroïque
avec MIRIAM HOPKINS
Version Française
Plus fort que "L'Aigle des Mers" !

ARTISTIC 61, RUE DE DOUAI
LES MARX BROTHERS CHERCHEURS D'OR
V.O.

CAMEO 32, Bd DES ITALIENS
CINÉ-ÉTOILE 131, CH. ELYSEES
ABBOTT ET COSTELLO dans AVENTURE AU HAREM avec JIMMY DORSEY et son orchestre
MGM V.O.

BROADWAY 36, CH. ELYSEES
CALIFORNIA 5, Av. MONTMARTRE
CINÉMONDE 2 bis, CH. D'ANTIN
LA ROYALE 95, RUE ROYALE
un Triomphe ! la critique acclame
LE FILM D'EDMOND T. GREVILLE
POUR UNE NUIT D'AMOUR
avec ODETTE JOYEUX et ALERME

DEFENSE DES FRANÇAIS

Arbitrage

ALLONS, il n'y aura pas de grève du gaz et de l'électricité. La réquisition ne sera pas appliquée. « L'épreuve de force » n'est pas pour cette semaine. Des deux côtés, on a fini par comprendre la stupidité d'un conflit qui risquait d'avoir les plus graves répercussions. On a recours à un arbitrage. La solution est classique, mais elle crée en l'occurrence un précédent curieux : l'Etat-patron n'agit pas autrement qu'un simple particulier. Cela ne cadre pas très fort avec les « décisions » de la semaine dernière, mais c'est bien mieux ainsi.

Si un arbitrage des faits pouvait également intervenir dans d'autres secteurs aux situations tout aussi critiques, voilà qui serait bien accueilli par les Français.

Une expérience est en cours pour la viande. Celle-ci est revenue à Paris, son prix est encore bien élevé. Les tenants du libéralisme assurent que la « loi de l'offre et de la demande, jouant à plein d'ici un mois, fera baisser les cours. Les dirigistes voudront-ils bien attendre, avant d'établir un nouveau plan de pénurie, cet arbitrage du « mécanisme naturel » ?

Pourquoi faut-il aussi qu'il y ait opposition absolue entre l'Economie nationale et les organisations professionnelles des produits laitiers ? Celles-ci affirment qu'on peut parfaitement marier la liberté au commerce des fromages et du beurre. Le contrôle économique s'obstine, par contre, à en priver les citadins. Là également, on voudrait bien l'arbitrage du bon sens : une expérience analogue à celle de la viande.

Peut-on l'espérer, maintenant que M. Philip est partiellement hors d'état de nuire.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Le 17 mai dernier, les services du Ravitaillement annonçaient que le coupon n° 6 de la carte de vin serait périmé le 18, alors qu'il n'y avait encore qu'un litre de servi sur ce coupon. Or, le 19 mai est annoncée la distribution du second litre, sur ce même coupon. Péremption et répartition ont pu se chevaucher pendant 48 heures, mais doit-on penser que la distribution du troisième litre est remise... à plus tard ? ...Et les T.F. n'ont rien « touché » depuis le 13 mai... sur leurs cartes d'avril !

A. B. S.

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

VONIC-GLACES
fera vos vitres limpides

Le lac St-James recèle-t-il une noyée ?

Ce matin à 7 heures 40, un garde forestier découvrait dans l'herbe au bord du lac St-James, dans le Bois de Boulogne, une paire de chaussures féminines. Les recherches de la police s'orientent vers les milieux élégants, car la marque « Chaussures d'Art Lepicart » a été relevée dans les escarpins abandonnés. (*Communiqué 973 bis*)

10.000 fr. de récompense

Sac rouge égaré devant le 62, avenue Théophile-Gautier. Récompense remise à qui rapportera papiers personnels, lettres et clés. Discrétion absolue garantie. Levisalles, 62, av. T.-Gautier.

OFFICIERS MINISTERIELS

Etude Me MANUEL, avoué à Versailles, 39, bd de la Reine. Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de Versailles, le mardi 3 juin 1947, à 14 h. — 1° PROPRIETE à BURES-sur-Yvette (S.-et-O.), r. du Haras, lieud. « Le Grand Moulin ». Mise à prix : 150.000 fr. — 2° TERRAIN à ORSAY (S.-et-O.), lieud. « Le Parc d'Orsay ». (Lot n° 262 du lotissement du « Parc d'Orsay ») Contien. : 614 m2. Mise à prix : 20.000 fr. S'adresser pour visit. sur les lieux et pour renseignements à Me MANUEL, avoué.

Je mange moins et je reste grosse

C'est la constatation désolée que font encore beaucoup de femmes trop fortes. Il faut leur conseiller Antigrès (deux comprimés à chaque repas). Avec Antigrès, moins de graisse — et une santé meilleure. Très Phies. (V. 1548. P 5514).

Le rapport sur Texas-City met en cause la Transat et le Conseil Français du Ravitaillement

WASHINGTON, 28 mai (U.P.). — La garde côtière américaine, qui s'est livrée à une enquête sur la catastrophe de Texas-City, a déposé, aujourd'hui, ses conclusions préliminaires.

Il ressort de ce rapport que la cause de l'incendie n'a pas été déterminée, mais il apparaît que la Compagnie Générale Transatlantique, sous la direction de laquelle naviguait le « Grand-Camp », ne faisait pas respecter les règlements concernant l'interdiction de fumer.

D'autre part, « aucune instruction spécifique sur le chargement du nitrate d'ammonium n'avait été donnée aux dockers ».

« Le Conseil français du ravitaillement, qui s'occupait du chargement du « Grand-Camp » continue le rapport de la garde côtière, n'a pas observé les règlements demandant que le chargeur donne à l'avance et par écrit les caractéristiques d'une cargaison dangereuse.

Il est signalé, en outre, que toutes les personnes qui s'occupaient du chargement du « Grand-Camp » ont montré un manque de connaissance des règlements et clauses régissant la sécurité des opérations par terre au par eau. »

ROUSSY

SUITE DE LA PAGE 1

le professeur Roussy. Celui-ci désirant dissimuler sa fortune au fisc, Me Decloux lui avait proposé de la déposer en banque au nom d'un étranger qui ne serait pas susceptible de payer l'impôt. Le sénor Diez Paro est-il un complice, ou est-il uniquement le fruit de l'imagination du notaire frauduleux ? L'enquête qui se poursuit l'établira.

Cette décision n'a d'ailleurs pas tardée. Après avoir eu un entretien, hier soir, à 22 heures, avec M. Vassart, le juge d'instruction a ouvert une information contre M. Gustave Roussy et l'a inculpé d'infraction à la législation sur l'échange des billets.

Les faits étant établis, le ministre des Finances a déposé entre les mains du garde des Sceaux une plainte visant M. Roussy et Me Decloux.

Mais il semble qu'un autre délit va être également retenu contre M. Roussy : une affaire de fausse compensation de change avec la Suisse portant sur 48 millions de francs.

Cette affaire portant sur des opérations de « clearing » n'est pas encore assez avancée pour que l'on puisse en connaître les détails, mais l'enquête se poursuit et d'autres révélations seront faites.

On pense néanmoins dès maintenant que ce genre d'opération a considérablement accru la fortune de M. Roussy.

Pas de mandat d'arrêt

C'est en raison de ces faits que le président du Conseil a décidé de saisir le Conseil des ministres de ce matin d'une demande de suspension contre M. Roussy.

D'autre part, M. André Marie, ministre de la Justice, a conféré avec le procureur de la République, M. Vassart, qui a désigné M. Piéri, juge d'instruction.

— Il n'y a pas de mandat d'arrêt contre M. Roussy, nous a-t-on déclaré ce matin au ministère de la Justice, mais seulement une plainte du ministre des Finances. C'est au magistrat instructeur qu'il appartiendra de prendre une décision.

M. Roussy à Vaux-sur-Seine

Nous avons essayé de joindre ce matin M. Roussy à son appartement de la Sorbonne, mais il est depuis quelques jours à Vaux-sur-Seine, en Seine-et-Oise, où il se repose, profitant des vacances scolaires de la Pentecôte.

Il a été averti par le ministère de l'Education nationale de la plainte déposée contre lui et a décidé qu'il rentrait aussitôt à Paris.

Quant à Me Ducloux, nous sommes allé le voir ce matin dans son étude de la rue de la Ville-l'Evêque, une des plus importantes de Paris, où il nous a dit qu'il n'avait « aucune déclaration à faire à la presse ». Il en réserve la primeur au juge d'instruction.

On nous a déclaré ce matin, au ministère de la Justice, qu'il allait être déféré à la chambre disciplinaire du tribunal civil, où il serait destitué ou au moins suspendu, sans préjudice des mesures judiciaires dont il est passible, ainsi que son client, le recteur Roussy.

Des ménagères pillent une boulangerie

Une trentaine de ménagères ont pénétré dans la boutique de M. Broutin, 2, rue Marnieux, à Choisy et se sont emparées de 92 kilos de pain qu'elles ont payés mais sans donner de tickets.

Carnet de France-soir

Le « Journal officiel » publie ce matin la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur, de notre confrère P.-E. Dizard, rédacteur en chef-adjoint du Journal parlé.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- **ON DECOUVRE «ASSASSINE «dans une chambre d'hôtel, 30, rue de Charenton, le Nord-Africain Yojeh Laboussine. 52 ans.**
- **VOLEURS ET TRAFIQUANTS DE PNEUS, Edouard Stowinski, 25 ans, Polonais, et Célestin Balard, 56 ans, 93, rue de la Condamine, sont arrêtés place Clichy.**
- **UN MALFAITEUR CASSE LA GLACE d'une devanture pour voler des appareils photographiques, 8, avenue de la Grande-Armée. Dérangé, il s'enfuit sans rien emporter.**
- **DE NOMBREUSES PLAINTES ayant été déposées contre le marchand de tissus Victor Gabelly, le juge d'instruction a lancé contre lui un mandat d'arrêt. Le montant de ses escroqueries s'élève à une douzaine de millions de francs.**
- **M. VINCENT AURIOL a accepté d'être le parrain du quatorzième enfant des époux Renault, à Pontmain. (AFP).**
- **SUREXCITEE PAR L'IVRESSE, Raymonde Pejoi, 35 ans, d'Estrablin (Vienne), pénètre dans une ferme et tue Francis Perrond, 70 ans, domestique. Elle a été arrêtée.**
- **L'ASSASSIN DE M. MIGEON, musicien, a été arrêté à Fiers, près de Lille. Il fait partie d'une bande qui opère à la mitrailletle.**
- **LE CADAVRE DE M. PIERRE PARDOU, 47 ans, de Suzy-le-Coutal, près Saint-Etienne, a été trouvé dans un ruisseau. On enquête. (France-soir).**

A L'ETRANGER

- **LE CABINET SIAMOIS A DEMISSIONNE. Il était l'objet de violentes attaques pour la façon dont il avait mené l'enquête sur la mort du roi. (A.P.)**
- **LA HONGRIE ET LA TCHECOSLOVAQUIE ONT CONCLU UN ACCORD en vue d'un échange de leurs populations minoritaires. (A.F.P.).**
- **LES VINGT-SIX DERNIERS BOURREAUX du camp de Mathausen ont été pendus ce matin.**

L'abbé VAXILLAIRE va être jugé de nouveau

LYON, 28 mai (A.F.P.). — Le jugement condamnant l'abbé Vaxillaire aux travaux forcés à perpétuité vient d'être cassé pour vice de forme. L'abbé Vaxillaire va donc probablement comparaître devant la Cour de justice.

En mai

1 LITRE DE VIN REEL 3 LITRES par persuasion

Retard pour le café et le chocolat

Dans la querelle des réalistes et des optimistes, en matière de ravitaillement, trop souvent les premiers ont raison contre les seconds.

On le vérifie, une fois de plus, en ce joli mois de mai, pour le vin.

Les optimistes affirmaient récemment encore que nous aurions trois litres en mai ; les réalistes en doutaient.

Il est, en fait, à peu près certain maintenant que nous devrons nous borner à un litre pour le mois ; celui qui a été distribué le 20 mai. On ne prévoit pas de distribution avant le 2 juin.

Avec des calculs subtils, il paraît que cela nous fera quand même nos trois litres. Le quatrième litre délivré le 30 avril doit être porté en compte pour mai et, avec un peu de bonne volonté, nous devons considérer que celui du 2 juin rentre dans la répartition de mai. Nous voici donc devant une nouvelle forme de ration : la ration par persuasion. Evidemment, cela ne désaltère pas et cela ne nourrit pas plus.

Pour le café, il nous faudra également renoncer à la deuxième ration annoncée pour mai et les bénéficiaires du chocolat devront attendre le mois de juin pour recevoir leur attribution normale.

Souhaitons que le même destin ne soit pas réservé aux rations supplémentaires d'huile et de sucre qui nous ont été promises pour juin.

Les causes de ces ajournements et de ces virements ?... Les incidents techniques habituels qui, au Ravitaillement, sont baptisés difficultés de mise en place.

Germain MANDLE.

Au cours de son interrogatoire un voleur saute du troisième étage et se tue

SAINT-ETIENNE, 28 mai (de notre corresp. part., par téléphone). — Recherché pour le vol de 80 paires de chaussures et d'un lot de chemises et de linge à Gogean (Hérault) et d'un poste de T.S.F. à Lyon, Gaston Rouzeau, 32 ans, était arrêté hier en compagnie de son complice, André Boulard, 25 ans.

Conduit au service de l'anthropométrie, Rouzeau parvint à s'échapper et se jeta, par une fenêtre du 3e étage, dans la cour de la mairie. Il fut tué sur le coup.

APRÈS DE NOMBREUX INCIDENTS

Rossé, grand responsable du martyre de l'Alsace est jugé demain à Nancy

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

NANCY, 28 mai (par téléphone). — Quand vint l'heure de juger Rossé, ex-député de Colmar, signataire de la fameuse adressé des autonomistes alsaciens à Hitler, on le présenta aux tribunaux militaires de Nancy.

— Vous ne croyez pas que la Cour de Justice serait mieux qualifiée, suggérèrent les militaires.

Et l'on renvoya Rossé devant les jurés populaires. Ceux-ci se déclarèrent peu satisfaits de l'honneur qui leur était fait.

— Après tout, cela regarde Colmar, finirent-ils par dire ; c'est là que l'accusé a exercé son activité.

A Colmar, même manque d'enthousiasme :

— Que diriez-vous de Strasbourg ? Il faut, pour ce débat, la capitale de l'Alsace, firent valoir les magistrats colmarois.

Mais, sur les bords de l'Ill, ce fut le préfet qui protesta :

— Vous n'y pensez pas. Vous allez m'amener des troubles ici !

Alors, en désespoir de cause, l'affaire revint une seconde fois à Nancy, qui, ne trouvant plus de candidat possible, fut bien forcé d'accepter. Et c'est ainsi que demain, à 9 heures, le président du tribunal de Nancy et le procureur général eux-mêmes ouvriront le procès où sera jugé Rossé. Un honneur redoutable, car la personnalité de cet ancien instituteur, classé depuis toujours parmi les autonomistes, arrêté dès octobre 1939, mais jamais jugé, soulève encore de vives controverses parmi ses anciens électeurs.

Il a 55 ans. Il débute en 1920 à l'Ecole supérieure de Colmar. C'est un catholique convaincu et pratiquant. Ce sera d'ailleurs le trait dominant de sa carrière. Autour de cette conviction, il bâtira tout son système politique, toutes ses idées. Sa passion est d'étudier et de former les esprits. Un trait de sa vie le fait comprendre : comme il n'a pas d'enfants, il en adopte un, et il le choisit déficient au point de vue mental. Il veut, en effet, tenter de former cette intelligence amoindrie, de la travailler en « éducateur ». Il a malheureusement d'autres ambitions et dès sa jeunesse, il lutte en Alsace pour le concordat et dans les écoles.

Premiers ennuis

Ses premiers ennuis datent de 1926 où il est révoqué pour avoir signé le manifeste en faveur de ses opinions. Mais un banc au Parlement remplace la chaire qu'il a perdue. Dès 1928, il est député et siège à droite. Il fonde, dans son pays, l'Union Populaire Républicaine, et un Mouvement de jeunes qui, sans être rattaché au parti autonomiste, a de nombreux liens avec lui. Aujourd'hui, il se défend d'avoir voulu la séparation de l'Alsace de la France, mais simplement le maintien d'un régime spécial pour cette province.

En octobre 1939, il est arrêté et une information est ouverte contre lui. L'instruction se poursuit pendant toute la « drôle de guerre ». Quand vient la défaite, il est évacué de la prison de Nancy en même temps que les autonomistes arrêtés avec lui, et il fait, à travers les prisons de France, un périple qui, finalement, l'amène à Privas (Ardèche).

C'est là qu'un jour, on vient le chercher et que, menottes aux mains, on l'amène à Chalon-sur-Saône où il est remis aux Allemands.

— J'ai été livré aux Allemands par Vichy, déclare-t-il aujourd'hui.

— Bien entendu, puisque c'est eux-mêmes qui vous avaient réclamé, vous et vos complices, répond l'accusation.

Quoi qu'il en soit, à partir de ce moment, il est un des « martyrs de Nancy ».

Pour le rattachement de l'Alsace à l'Allemagne

Les Allemands font de grandes fêtes au groupe qu'ils ont ainsi récupéré : ils les traitent en grands patriotes alsaciens : réceptions, honneurs. En revanche ce qu'ils leur demandent, simplement une petite signature au bas d'une adresse au chancelier Hitler demandant le rattachement de l'Alsace à l'Allemagne. C'est la fameuse adresse des Trois épis qui est reprochée aujourd'hui à Rossé.

Demain :

300 témoins à la barre

ECLAIRAGE

SUITE DE LA PAGE 1

Production industrielle dans le gouvernement Bidault, qui conduisait la délégation de la fédération de l'Eclairage. L'entrevue ne dura qu'une demi-heure à peine et quand elle prit fin, vers minuit 30, M. Daniel Mayer et tous les délégués arboraient un large sourire.

Mais il convenait de prévenir le plus tôt possible gaziers et électriciens, afin de les empêcher de « débrayer ». D'un commun accord, M. Marcel Paul fut alors dépêché au micro de la Radio pour annoncer la bonne nouvelle aux intéressés, et pour leur demander de continuer ou de reprendre le travail.

Le personnel espérait mieux

M. Delsol, secrétaire fédéral, nous a déclaré :

« Nos camarades ont repris le travail normalement à Paris. Mais ils n'étaient pas très satisfaits de la décision du gouvernement. Ils auraient espéré mieux. En province, le travail reprend également. Nous avons eu du mal à leur faire entendre raison. En effet, l'ordre de réquisition notamment leur avait fortement déplu.

» *Nous espérons bien que l'arbitrage de M. Grunebaum sera satisfaisant. Nous aimerions cependant que le délai de huit jours soit rapporté et la procédure d'arbitrage hâtée.* »

LES CONFLITS DU TRAVAIL

■ A Orléans, les ouvriers du bâtiment ont cessé le travail et quitté les chantiers. Un meting réunissant 3.000 personnes a été tenu à la salle des Fêtes. Les assistants ont réclamé une prime horaire de 10 francs et l'augmentation de l'indemnité de panier. Aujourd'hui, grève perlée.

■ A Montluçon, les ouvriers de l'usine Dunlop ont décidé de travailler au ralenti et de réduire la production de 40 % pour protester contre le fait que les primes attribuées dans d'autres usines ne le sont pas aux usines Dunlop.

■ A Tourcoing, la situation est redevenue presque normale dans le textile. Les ouvriers ont repris le travail.

Actuellement, on ne compte plus que 146 grévistes dans les entreprises de transport à Lille et dans les brasseries de Roubaix.

Cependant, aux trétileries Gallard à Lens, les 600 ouvriers sont toujours en grève.

■ A Caën, le personnel de l'entreprise des transports publics « Les Courriers Normands », qui réclame une augmentation de cinquante fr. par jour, est en grève depuis ce matin.

LA COUPE ALFRED-LEBLANC

Le ballon des Hollandais disparus est retrouvé dans l'Orne

LE MANS, 28 mai (de notre corr. part. par tél.). — M. et Mme Boesman, les deux concurrents hollandais du grand prix international des sphériques, dont on était sans nouvelles depuis leur départ du Mans, ont été retrouvés à Melle-sur-Sarthe (Orne). Ils se sont même classés troisièmes de l'épreuve.

Puisque vous êtes jolie... restez-le...

Heureuses celles que soigne Mme Crès ! Cette femme étonnante connaît le moyen de stabiliser la jeunesse de ses clientes en suscitant un renouvellement de leur peau. Dès les premières séances, vous sentez la vie nouvelle battre en légères pulsations sur votre visage ; c'est la fameuse « Sensation Crès ». Rapidement, la peau se reforme, fraîche, ferme, sans une ride. Ce « miracle » a lieu à n'importe quel âge. Pourquoi n'essaieriez-vous pas d'avoir un rendez-vous avec Mme Crès ?

Institut Crès, 7, rue de Logelbach (Monceau). WAG. 77-06. Fermé le samedi. (*Communiqué.*)

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MERCREDI 28 mai, à 19 h. 30

1re course : RICKY, Tigroney Lad, Marlène.

2e course : VIGIE, Savonnette, Kola.

3e course : VICOMTESSE, Light Yank, Glian.

4e course : LADY JAZZ, Onega, Générative.

5e course : TOURBILLON, Rhondda Valley, Paquita.

6e course : PEPITO, Virus, Lone Flight.

7e course : GOLDEN YANK, Symphonie, Wag of your Tail.

Prochaine réunion : jeudi 29 mai, à 19 h. 30.

La bombe allemande

SUITE DE LA PAGE 1

Un soir, au cours d'une longue promenade dans le parc de Freienfeld, Camilla s'arrête sous un grand chêne, à un endroit où la terre a été visiblement remuée et où l'herbe repousse lentement. Après s'être assurée de leur solitude, elle lui murmure tout bas :

— Ici, sous deux mètres de terre, dans un baril métallique, sont enterrées les archives de mon père et de mon oncle ; soixante kilos de documents qui constituent le secret de la « Waffe Uranium Elnz », la bombe atomique allemande.

La première bombe atomique allemande

En 1933, déjà, les professeurs Kohn travaillaient à l'uranium. Quand Hitler proclama les lois raciales, ils s'apprêtèrent à fuir à l'étranger, mais la Gestapo leur interdit de quitter le Reich et les deux savants durent rester en résidence surveillée jusqu'en 1940 : on les traitait avec égard, on les laissait continuer librement leurs recherches, mais ils étaient en quelque sorte mobilisés au service des nazis.

Quand, en 1940, Hitler songea à envahir l'Angleterre, des SS vinrent chercher les Kohn et leurs appareils et les transportèrent à l'Institut des Recherches scientifiques de Potsdam, où ils travaillèrent désormais pour l'armée. Jour et nuit, on les surveille, deux fois par semaine un rapport est expédié à Todt, ministre de l'Armement, sur les progrès de la désintégration atomique. Todt mort, Speer pousse les inventeurs, mais ceux-ci traînent, finassent, se prétendent toujours arrêtés par des difficultés matérielles ; un moment, même, on les arrête comme saboteurs, puis on les remet à la tête de leur laboratoire.

Enfin, dans les premiers jours de 1945, les professeurs Kohn ne peuvent plus cacher la vérité : ils ont découvert le secret de la bombe atomique. Aussitôt, les circonstances militaires étant quasi désespérées pour l'Allemagne, on décide de procéder à un essai pratique : il aura lieu le 24 février, à Kassel (Hesse), en présence de Speer, d'un délégué de Keitel et d'un représentant du Führer.

Des usines électriques, déjà éprouvées par les bombardements alliés et jugées inutilisables, sont désignées comme « objectifs ». La bombe qui va être utilisée sera d'une puissance égale à 1/150e de la future bombe de combat.

Le résultat dépasse tout espoir : en quelques secondes, les bâtiments sacrifiés sont pulvérisés. Sur-le-champ, Speer ordonne la construction immédiate d'usines pour la fabrication en série de bombes chargées à 1.350 grammes d'uranium !

Les frères Kohn ont également inventé un système de propulsion, basé aussi sur la désintégration de l'atome et permettant de projeter la future bombe atomique à plus de quatre mille kilomètres ! Speer jubile ; grâce au génie de deux savants juifs, le nazisme sera-t-il sauvé à la dernière minute ?

Dans un cylindre de métal

Heureusement, les armées allemandes s'effondrent sur tous les fronts, cependant qu'à l'intérieur le Reich se décompose. Comme les Russes approchent de Potsdam, ordre est donné aux Kohn de déménager leur laboratoire et leurs documents, dont la plupart sont rédigés en langage chiffré.

Un convoi de camions militaires emmène le tout : mais, près d'Hollfeld, les gardes du corps apprennent que les Américains avancent ; la bombe atomique les intéressant moins que leur salut personnel, ils prennent la fuite. Il ne reste, aux deux savants, aidés de Camilla, qu'à enterrer dans le parc du château leur précieux bagage, notamment un cylindre de métal contenant les formules. Ils ne gardent sur eux que le code...

Telle fut la confession de Camilla Kohn. Du moins, telle que l'a rapportée Roukine, qui ajouta que, sur ses conseils, Camilla finit par cacher le code lui-même, sous une pierre descellée, dans les caves du château. Car, depuis vingt mois, nul n'a pu retrouver Camilla Kohn, ni son père, ni son oncle. Sont-ils toujours en Allemagne ? Ont-ils réussi à passer en Espagne ou — toujours d'après les dires du mystérieux Roukine — des savants espagnols et allemands seraient en train, dans un petit village voisin d'Alicante, de reconstituer la « Waffen Uradium Elnz » ? Ou sont-ils morts depuis longtemps et le récit fait par Roukine n'est-il qu'un habile roman ? Tout est possible.

C'est pourquoi la police, quoique assez sceptique, enquête toujours sur les déclarations de celui qui se fait appeler maintenant le capitaine Roukine et qui, l'an dernier, a vainement tenté de vendre « son secret » au plus offrant.

Lucien COROSI et Pierre FORCETS.

Copyright by France-soir, Lucien Corosi and Pierre Forcets.

Parce qu'il refusait de payer les frais de son divorce, le mari tue l'amant de sa femme

ANTIBES, 28 mai (de not. corr. part. par tél.). — Un mari trompé, en instance de divorce, a tiré sur son rival, Louis Celli, 27 ans, de Villeneuve-Loubet, et l'a blessé grièvement d'un coup de revolver au bas ventre.

D'après les dires du meurtrier, Pierre-Etienne Moni, 34 ans, qui s'est constitué prisonnier immédiatement après, sa femme, née Louise Fugairon, 32 ans, ouvreuse dans un cinéma de la ville, l'avait quitté voici trois mois, lui abandonnant sa fillette, âgée de 6 ans, pour aller vivre avec son amant.

Mais les divorces coûtent cher. Voulant rompre toute attache légale avec sa femme, Pierre-Etienne Moni l'avait mise en demeure de payer les frais de la procédure. La femme s'en étant ouverte à son amant et ce dernier ayant menacé le mari trompé, celui-ci se présentait devant son rival et lui demandait de verser une somme de 25.000 francs.

Ayant essuyé un refus, Moni abattit Louis Celli d'une balle de revolver.

Ne sur-payez pas
WOOD-MILNE
(Coefficient 4,50 sur les prix d'avant guerre)
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

DEMANGEAISONS
Si vous souffrez d'une maladie de la peau, essayez donc l'Eau Précieuse Dépensier contre : psoriasis, dartres, acné, eczéma, démangeaisons, engelures, boutons, ulcères variqueux et maux de jambes.
L'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.
Rapidité d'action, facilité d'emploi, propreté. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 1714. (*Communiqué.*)

Vos meubles neufs resteront beaux ; vos meubles anciens seront conservés et garderont leur patine si vous employez O-Cedar Polish

CARTABLES ECOLIERS
Serviettes cuir véritable
Passez vos ordres dès à présent pour la rentrée
Vente en gros exclusivement
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
Arcades Lido Tél. : ELY. 57-46

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
A 20 h. 30 au Palais de Chaillot
AU PROGRAMME :
Spectacle de Variétés
Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE
ENTRÉE LIBRE

Vos meubles neufs resteront beaux ; vos meubles anciens seront conservés et garderont leur patine si vous employez O-Cedar Polish

Et voilà, enfin, des
GABARDINES DE LAINE
exclusivement chez
PARISEC
8, boulevard Magenta - Paris
GRAND CHOIX DE TRES BEAUX
IMPERMEABLES
hommes, femmes, enfants
En raison du nombre limité de ces articles, nous ne pouvons les expédier en province.

LE BONHEUR ?
Ce n'est pas dans les joies factices et fugitives du monde qu'il faut le chercher, mais au sein de son foyer. C'est au milieu des siens qu'il est seulement possible d'éprouver les grandes et pures joies de l'existence. Pour avoir une vie saine et bien équilibrée, pour contracter un mariage heureux, adressez-vous à L'ALLIANCE, 48, bd de Strasbourg, Paris-Xe. Discrétion assurée. (*Communiqué.*)

Pour les vacances sachez danser
EN 3 LEÇONS - SUCCÈS GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 94-94

SURDITÉ
Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piézo-électriques, à lampes ou à transistors, venez ou écrivez à la S.F.A.M., 40, rue de l'Echiquier, PARIS (Xe) PROvence 01-68
Réception 15 à 18 h. 30 ou sur rendez-vous. Spécialistes de la prothèse électronique.

NOVEMAIL vous conseille, en attendant le retour de NOVEMAIL d'avant-guerre, d'employer SYNTONAL, la meilleure des peintures laquées actuelles. En vente 112 Rue Réaumur, 1 Bould. St-Denis et chez tous les distributeurs de la marque.

PUNAISES etc
DESTRUCTION TOTALE GARANTIE
Ste GLEIZAL 66, RUE CLIGNANCOURT PARIS - Tél. Mon. 58-19

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITION, 29 MAI
S. 9, 10, 11. — Collection FENEON. Tableaux mod. Me BELLIER, MM. Bignou, Schoeller

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE
MICHEL, 6. Pl. Madeleine (2e étage)
(Pas en boutique)

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS... SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
TEL. 62.27 8, Bd MONTMARTRE
PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
VEND MONTRE or COMMUNION, ancre 15 rub.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens, Société Hor. SUISSE

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS

I. — VENTE AMIABLE : Véhicules utilitaires à reconditionner :

— 9 au 14 juin, PARC DE ROUVRES (Meuse) : 398 (G.M.C. Dodge, tracteurs) ; — du 11 au 30 juin, PARC DE FONTAINEBLEAU : 130 (Diamond, Mack, etc.) ; — 18, 19, 20 et 23 juin, PARC DE HARFLEUR (S.-Inf.) : 476 (G.M.C. Dodge) et 124 remorques ; — 23 et 28 juin, PARC DE VINCENNES : 1.053 (G.M.C. Diamond, Dodge, etc.... 40 remorques ; — du 10 au 30 juin, PARC DE LANGRES : pièces ; — du 11 au 30 juin, PARC DE FONTAINEBLEAU : pièces pour tracteurs et gros porteurs ; — 23, 24, 25, 26, 27, 28 juin, PARC DE VINCENNES : pièces détachées.

II. — ADJUDICATIONS - JUIN 1947 (sur place) :

— 11 juin, 9 h., VRIGNE-MEUSE (Ardennes) : matériel divers ; 13 juin, 10 h., BONNEUIL : ferrailles ; 13 juin, 9 h., GONFREVILLE-L'ORCHER : barraques ; 16 juin, 9 h., LE HAVRE : installations sanitaires ; 16 juin, 10 h., MARGNY-LES-COMPIEGNE : ferrailles ; 17 juin, 9 h., LE HAVRE : ferrailles ; 17 juin, 9 h. 30, St-RAMBERT-D'ALBON : matériels divers ; 18 et 19 juin, 9 h. 30, AUDRIEU : matériels divers ; 20 juin, 9 h. 30, CORMELLES : ferrailles automobiles ; 23 juin, 10 h., ROUBAIX : ferrailles ; 23 juin, 9 h., LE HAVRE : baraque, grillage, citerne ; 24 juin, 9 h. 30, LA COURNEUVE : baraques ; 25 juin, 10 h., MARSEILLE : ferrailles ; 25 juin, 9 h. 30, HARFLEUR : voitures tourisme (à reconditionner) ; 26 juin, 14 h., AVIGNON : ferrailles ; 27 juin, 10 h., ROANNE : machines-outils ; 27 juin, 9 h., BOLBEC : tentes et matériels divers ; 27 juin, 9 h., CHERBOURG : baraqués ; 27 et 28 juin, 9 h. 30, VINCENNES : voitures tourisme, motocyclettes (à reconditionner).

Abonnez-vous au « Bulletin d'informations générales », 12 numéros : 300 fr. (Le numéro de juin vient de paraître).

Renseignements : S.N.V.S. (Direction autos et Délégation domaniale), 54, avenue d'Iéna. Tél. : COPernic 42-50.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 680

HORIZONTALEMENT. — I. Qui a du mal à voir (10 lettres). — II. Pronom (2). Adverbe numéral (3). Ancienne mauvaise conseillère (3). — III. Celle des tissus est l'accompagnement presque normal de la vieillesse (8). — IV. Prend le moyen de s'instruire (10). — V. Vit le départ d'un patriarche (2). Donner toutes les couleurs (6). — VI. Sorti (4). Pronom (2). — VII. Dans les Deux-Sèvres (4). Sied (2). — VIII. La maladie y amène des perturbations (9). — IX. Captiver (10). — X. Accidents géographiques (4). Mésure (3).

VERTICALEMENT. — I. Qui dénote un petit esprit (7 lettres). Pronom (2). — II. Moyen de connaître un pays (9). — III. Article (2). Qui prend l'air (5). — IV. Vieux Américain (4). Ville forte et épiscopale d'Espagne (5). — V. Enchâssé (5). Fait souvent partie de l'héritage (4). — VI. Adhérer (6). Nobles (3). — VII. Pronom (3) Elle a son pas (3). — VIII. Ceux du sang ne sont pas toujours les plus tendres (5). Du nom d'une résine à odeur fétide (4). — IX. Fin d'un verger (2). Sans bavures (3). Vaste étendue (3). — X. Qui exige beaucoup (6). L'une succède à l'autre (3).

Solution du problème n° 679

HORIZONTALEMENT. — I. Perruche. — II. Océanienne. — III. Ur. Tilleul. — IV. Rosée. Ee. — V. Buisson. Oc. — VI. Répit. — VII. Ireton. Lei. — VIII. Résida. — IX. Epi. Endure. — X. Sec. Ouras.

VERTICALEMENT. — I. Pourboire. — II. Ecrou. Reps. — III. Re. Silésie. — IV. Ratés. Tt. — V. Unies. Ode. — VI. Cil. Ornano. — VII. Hélène. Du. — VIII. Enée. Pleur. — IX. Nu. Oie. Ra. — X. Sélectives.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
DAVID O. SELZNICK présente
Rebecca
avec LAURENCE OLIVIER JOAN FONTAINE
RÉALISÉ PAR ALBERT HITCHCOCK
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE DAPHNÉ DU MAURIER

ATLANTIC
37, r. Boulard, Me Denfert-Rochereau
RHAPSODIE EN BLEU
V. O.

CLICHY-PALACE
49, AV. CLICHY 17e - Me LA FOURCHE - MAR. 20-43
DESTIN DANS LA NUIT
George RAFT, Walter PIDGEON, Joan BENNET

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
La GLORIEUSE PARADE
V. O.

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
LE DESARROI
Dans l'e IDOLE que met en scène Alexandre ESWAY, le réalisateur de « BATAILLON DU CIEL », Yves MONTAND interprète le rôle de Luc FENTON, champion international toutes catégories.

CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre PRO. 69-85
GEORGES ULMER

PALACE
METRO : MONTMARTRE
NAPOLÉON
METRO : ÉTOILE
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ

ROLAND GAUTIER RETROUVERA-T-IL LA FEMME EN ROUGE ?
CONSORTIUM DU FILM
CELIA FILMS

pour les fumeurs...

un CACHOU GALLUS n'est jamais superflu

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
"PRINTEMPS 47"
Floor-Show, première partie 23 h. - Deuxième partie 0 h. 30
Tous les vendredis, tenue de soirée de rigueur
3, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-80

21e - DINERS
23h - FLOOR-SHOW
1h - 2e SPECTACLE
LE NOUVEAU Lido
Le plus beau Cabaret du monde
Champs Elysées -
ELY. 11-61 11-62
VENDREDI 30 MAI à 21 heures
GRANDE PREMIERE DE GALA
sous la présidence de M. Edouard DEPREUX, ministre de l'Intérieur, au bénéfice de l'Orphelinat de la Police
avec la présence de toutes les vedettes du théâtre, du cinéma et de la radio
LES BERNARDS
LES FORMIDABLES MIMES COMIQUES DANS
MADE IN PARIS
NOUVEAU FLOOR-SHOW D

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

« En commandant l'équipe de France j'ai réalisé tous mes rêves de footballeur »

NOUS DIT JULIEN DA RUI QUI N'ASPIRE PLUS QU'A ETRE MARCHAND D'ARTICLES DE SPORT

Julien Da Rui a profité de sa journée de liberté pour faire ses emplettes avec son fidèle manager.

Ce fidèle manager, c'est la charmante Mme Da Rui.

Elle discute les contrats de son mari, lui prépare son avenir et répond aux innombrables lettres d'admirateurs.

Elle est heureuse de remplir ces absorbantes fonctions.

D'abord parce que Julien n'a jamais été plus brillant et puis aussi parce qu'elle peut, enfin, réaliser son rêve : voyager. Mme Da Rui était à Londres et à Glasgow et elle sera évidemment à Lausanne.

Julien Da Rui est un peu moins bougon que de coutume.

Pour une fois il est même franchement satisfait.

— J'ai, nous dit-il sans forfanterie, atteint un des buts de ma carrière : j'ai commandé l'équipe de France. J'étais un peu ému lundi soir quand Herrera, qui fut mon partenaire à Charleville, et qui est maintenant entraîneur de l'équipe de France, me déclara :

« Te souviens-tu, Julien, de ton arrivée à Charleville ? Tu avais alors 17 ans. Qui m'aurait dit que nous nous retrouverions ainsi un jour dans l'équipe de France ? ».

Prophète en son pays

Julien Da Rui soupira :

— Je venais d'Audun-le-Tiche. Ce qui m'a fait plaisir, c'est que je n'ai pas été oublié là-bas. Fin juin, une grande fête est préparée en mon honneur avec réception à la mairie, banquet, bal... On peut dire ce qu'on voudra. C'est une joie d'être prophète en son pays. La Coupe de France avec le Red Star, le Championnat avec Roubaix, le capitanat de l'équipe de France, ma sélection dans l'équipe du Reste de l'Europe... je réalise, au-delà de mes espérances, tous mes rêves de jeunesse.

» Je ne peux comprendre comment des footballeurs doués n'ont pas saisi toutes les satisfactions qu'un pareil métier pouvait apporter.

» Ça vaut, je vous assure, tous les sacrifices que j'ai consentis.

Da Rui boutiquier

— Même pécuniaires ?

Julien Da Rui bondit :

— Surtout pécuniaires. On ne gagne rien dans ce métier. Il faut vraiment aimer le football.

— Et il l'aime tant, souligne Mme Da Rui, qu'il en néglige son avenir. Il voudrait tant avoir sa boutique d'articles de sport. S'il l'avait, il aurait l'esprit encore plus reposé.

Et Julien Da Rui parle de ses camarades du C.O.R.T. :

— Cet Hilti, quel modèle !

» Vous ne voudriez pas, quand même, qu'avec l'équipe de France, on fasse moins bien...

Et Julien Da Rui se mit à penser déjà à France-Belgique car chez ce diable d'homme, rien n'est laissé au hasard.

On s'en aperçoit sur le terrain!

Jean ESKENAZI.

DANS LE CHAMPIONNAT DE FRANCE AMATEURS

Le Vésinet peut aller en finale où il voudrait rencontrer l'Arago

Après avoir enlevé à l'emballage le titre de champion de Paris, coiffant le P.U.C. sur le poteau, Le Vésinet s'est, jusqu'à présent, bien compo[rté] dans le championnat de France amateurs.

Il totalise actuellement 8 points (4 victoires et une défaite en 5 matches) et se trouve second de son groupe derrière Mulhouse.

Le Vésinet peut-il terminer premier et accéder à la finale ?

— Nos chances sont réelles, nous a confié M. Isard, l'actif dirigeant du « Village », mais je crois que Mulhouse est le mieux placé en ce moment. Comme nous, les Alsaciens ont joué 5 matches, mais il leur reste deux rencontres faciles contre les derniers du classement, Montluçon et La Cluse.

» Nos deux derniers adversaires, Gueugnon et Meriebach, sont costauds et nous devrions logiquement nous contenter d'une place de second... à moins que Mulhouse ne trébuche. »

Et l'on sent M. Isard tout prêt à sacrifier aux dieux pour voir la réalisation d'un tel événement.

— Et si vous parvenez en finale, qui préféreriez-vous rencontrer, Cazères, l'Arago ou Nîort, les trois plus sérieux candidats de l'autre groupe à la finale ?

— Pas de préférence marquée. Tout de même, un choc Arago-Vésinet, entre deux clubs qui se sont illustrés en Coupe de France, ne manquerait pas de panache et une explication « à la loyale » avec les hommes de Vandooren ne nous déplairait pas.

Et puis, nous avons glissé une question indiscrète :

— Certains de vos joueurs ont-ils déjà été sollicités par des clubs pros pour la prochaine saison ?

— Je l'ignore, nous a-t-il précisé, mais, comme bien des dirigeants en pareil cas, je serai sans doute le dernier averti...

Pierre LAGOUTTE.

Derniers galops avant le Derby

IDÉE AU BOIS LES AUTRES SUR LA ROUTE

A quatre jours du départ de la doyenne des courses cyclistes françaises : Bordeaux-Paris, la fièvre s'empare des services des courses des marques participantes.

Rowing-Marne sur toute la distance

Le 58e match Rowing-Marne se disputera samedi 31 mai, à 16 heures, dans le bassin Billancourt-Suresnes, sur la distance classique de 6 kilomètres.

D'après leur temps sur la « Tête de Rivière », les deux huit doivent être à l'heure actuelle extrêmement près l'un de l'autre et leur rencontre présentera sur le plan sportif un intérêt de premier ordre.

On y travaille souvent dans le secret, afin de ne pas dévoiler aux adversaires une technique nouvelle, que chacun pense être celle de la victoire et surtout la gamme des « braquets » d'où sortiront sans doute quelques surprises.

Mais il n'y a pas que le matériel qui soit fignolé. La forme des coureurs du Derby le sera aujourd'hui, veille des départs vers Bordeaux, chacun selon sa méthode.

Ainsi, Marcel Veninceaux emmènera ses trois poulains Somers, Dubuisson et Lévêque en expédition jusqu'à Châtellerault. Là les trois coureurs feront une répétition de la prise des entraîneurs. Puis, ils poursuivront jusqu'aux abords de Dourdan.

Francis Pélissier conduira Emile Idée, tel un pur sang, dans les allées du bois de Boulogne ainsi que Bonnaventure, pour une dernière mise au point du matériel

Antonin Magne prendra contact avec ses hommes sur les routes de l'Ouest parisien. Buteux connaît déjà la « musique » et Goussot roule depuis huit jours. C'est surtout pour le Belge Verschueren que « Tonin » les accompagnera, comme fera également Ludovic Feuilley avec Masson et Declercq.

Cogan, lui, ne veut pas faire connaissance avec les cyclomoteurs avant le jour de la course. Son coéquipier Tassin « essaiera » ses entraîneurs camarades d'écurie Guéguan et Rousset en effectuant une centaine de kilomètres sans forcer.

Quant à Soffietti, il terminera sa préparation dans la région lyonnaise et rejoindra Bordeaux jeudi, confiant en ses moyens et son expérience de l'an dernier.

Michel COSTES.

Les Anglais renoncent au « Tour »

Malgré l'excellence de la performance d'ensemble des routiers anglais dans Paris-Londres, ceux-ci ne participeront pas au Tour de France et en ont avisé les organisateurs.

⊙ ⊙

● *Ernie Clements, vainqueur de Paris-Londres, s'il renonce au Tour de France, a manifesté l'intention de venir disputer quelques courses en France.*

Les "Coqs" donneront la leçon aux "Poussins"

M. Gaston Barreau ne manque pas de travail en ce moment. Avant de former vendredi l'équipe de France qui recevra la Belgique, il vient de faire connaître les éléments qui constitueraient le « onze » amateurs chargé de porter nos couleurs dimanche à Malines contre la Belgique B.

Ont été sélectionnés : Lefèvre (Bruay) ou Rousset (Racing) ; Gaillard (Strasbourg), Drouet (Arago) ; Robert (Racing), Olivier (Caen), Bienvenu (Arago) ; M. Lanfranchi (Cazères) ; Guy Rabstejnek (Rennes), Heckel (Strasbourg), Mahé (Cholet), H. Combot (Rennes).

Equipes sensiblement différentes de celle qui fut battue par l'Angleterre le 7 mai dernier à Lille (1-4) puisque six éléments nouveaux seront capés : Lefèvre ou Rousset, Drouet, Robert Olivier, Lanfranchi et G. Rabstejnek.

Les sélectionnés seront réunis vendredi matin et disputeront un match d'entraînement contre l'équipe de France avant leur départ pour la Belgique.

BOXE, AU PALAIS DES SPORTS
Vendredi 30 mai à 20 heures
UN GALA DE POIDS LOURDS (en 10x3)
Carl NIELSEN, « La Montagne danoise », c/ Stéphane OLEK
CHAMPIONNAT DE FRANCE (en 12x3)
Georges MARTIN c/ Francis JACQUES
et quatre autres combats de poids lourds
Location : Palais des Sports (SUF. 44-40) ; 10, fg Montmartre (TAI. 70-80) et agences

LE TITRE EUROPÉEN ÉTAIT EN POCHE

Sur le même ring, Ray FAMECHON a réédité la faute de MEDINA

LONDRES, 28 mai (par téléphone). — Rarement un boxeur français aura passé aussi près d'un titre international que Raymond Famechon qui, l'ayant eu à sa portée à mi-combat, reviendra les mains vides aujourd'hui en France.

Tout : circonstances, atmosphère, était, avant ce championnat d'Europe, favorable au jeune Nordiste

De notre envoyé spécial
Georges SCHIRA

Ray s'était présenté facilement au poids, au terme d'un excellent entraînement, tandis que Phillips connut quelques agaçants soucis pour éliminer 28 grammes tenaces comme 28 sangsues.

L'organisateur Jacks Solomons avait stimulé notre champion avec d'alléchantes promesses. La bienfaisante et inat-

Bien entendu et ceci dit sans intention blessante ou malicieuse, les hommes de coin de Ray Famechon nient le coup bas. La passion est aveugle...

Et, hier soir, au vestiaire, les protestations de Coletta étaient aussi véhémentes que celles de Maurice Guevault, l'an passé, lorsque Medina perdit le titre pour le même motif.

Comme on le fit à Théo, l'organisateur a promis à Famechon un match-revanche. Dans trois mois ? C'est probable.

tendue arrivée du Dr Forest, maire de Sous-le-Bois, pays natal de Raymond, la splendide médaille de la ville de Maubeuge... tout cela, en vérité, était fort encourageant.

Mieux encore, tout l'Albert Hall était avec Famechon : le public n'a pas oublié que Phillips était devenu champion de Grande-Bretagne après un match dont la décision devait revenir à son adversaire Cliff Andersson.

Au moment des présentations, les Londoniens avaient conspué violemment leur champion et applaudi, non moins vigoureusement, le Frenchman.

Et pourtant, avant d'avoir en main la probabilité de la victoire, Famechon avait traversé un cap extrêmement difficile. Al Phillips, court, musculeux, d'aspect rustaud, l'œil mauvais, avait pris, dès le gong, un fouoroyant départ comme s'il s'agissait de liquider en trombe un combat de 18 minutes. Phillips se jeta à tond dans la bataille, frappant à tour de bras avec violence, mais au jugé.

De tous ces gestes menaçants, un droit, de-ci, de-là, jaillissait certainement redoutable Famechon tentait, en allongeant son gauche et en manœuvrant d'éviter cette véritable tornade : en bref de « boxer » selon le plan prévu au Regents Hôtel et revu au vestiaire. L'affaire prit encore un plus mauvais aspect pour notre compatriote lorsque le « Lion d'Aldgate » (dont la culotte illustrée représentait, d'ailleurs, un tigre en furie) mit un peu d'ordre dans sa fougueuse offensive. Les gauches du Britannique mitraillèrent alors Ray Famechon.

Enfin, à la sixième reprise, Ray, qui jusqu'alors boxait de trop loin, oubliait de passer l'uppercut sur l'attaque et laissait Phillips « partir » le premier, raccourcit sa distance et la situation se renversa immédiatement à son avantage. Au septième round, Phillips avait été sept fois au tapis, dont une sur un coup bas que l'arbitre, M. Waltham, ne voulut pas voir!

Trimballé, secoué, à deux doigts de sa perte, le Britannique souffrant par surcroit d'une crampe ne pouvait durer beaucoup plus longtemps. Ray, au huitième round ne sut pas conserver son sang-froid, donner à ses coups toute la précision désirable.

« Frappe à la face criaient quelques Français et même des Anglais ! »

Ray, surexcité, ne semblait rien entendre. Ce que nous craignions se produisit. Un crochet arriva, indiscutablement bas, sans contestation possible. Phillips s'écroula pour la huitième fois. « Pour le compte » cette fois...

Ce fut alors la réédition exacte de la scène finale du second match Medina-Patterson qui se termina de même façon Sur le même ring, dans le même coin, Al Phillips, battant farouche et boxeur médiocre, fut sacré champion d'Europe.

Quelques Anglais se décigèrent, tout de même, à applaudir « Phillips, le mauvais ». Famechon recevait aussitôt sa première consolation, les vivats autrement nourris de ses supporters londoniens.

Eddie Miller à revoir

Le champion d'Australie des poids plumes Eddie Miller, qui sera peut-être le prochain adversaire de Phillips ou de Ray Famechon, est certainement un défenseur consciencieux. Il boxe clairement et avec efficacité.

Hier soir, il n'a pas prouvé aux Londoniens, en battant aux points l'Irlandais Dowdall qu'il était un grand champion. Toutefois, nous avons appris que, depuis son arrivée à Londres, Miller a surtout fait connaissance avec... tout ce que l'on peut découvrir dans une grande cité.

Turpin au tapis

LONDRES, 28 mai (par téléphone). — Randolph Turpin, le poids moyen britannique que les Parisiens ont vu contre Escudié au cours d'un match France-Angleterre, est devenu un splendide athlète. Il est doué pour accomplir rapidement de nets progrès et devenir un beau champion.

Dominé pendant quatre reprises, le Nord-Africain Jury VII, réussit, au cinquième round, un excellent direct du droit en contre et Turpin, expédié au tapis, y resta trois secondes.

Jury, par ailleurs, affaibli pour les raisons que vous connaissez déjà (trois kilogs à perdre en vingt-quatre heures) ne put suivre et la décision revint d'assez loin au jeune espoir britannique

G. S.

A CHICAGO

Aimé Escudié dans les « Golden Gloves »

Le sélectionneur de l'équipe américaine qui sera opposée aujourd'hui aux champions d'Europe pour les « Golden Gloves » internationaux, pronostique cinq victoires de ses éléments.

Parmi les Européens susceptibles de triompher il désigne : le poids mouche espagnol Luis Martinez, le coq hongrois Laszlo Bogacs et le poids moyen français Aimé Escudié.

Le représentant de la France aura pour adversaire Nick Ranieri de Chicago. Un garçon âgé de 21 ans, 1 mètre 73, « fausse garde ».

Catch à Wagram

Ce soir (20 h. 45) réunion de catch à Wagram : Ray Bukovjac - Bill Bernard; Jean Jourjin - Savalian ; Rino Deon - Letourtois.

⊙ ⊙

● *Hier soir, au Central : Stock bat Frère aux points.*

NOUVELLES de l'AIR

● Doté d'un matériel ultra moderne (DC-6, Boeing « Stratocruiser ») le groupe de compagnies nordique réuni sous le vocable de Standinavian Air Lines System (S.A.S.) a négocié des accords lui permettant d'assurer un important trafic au-dessus de l'Atlantique; avec la Grande-Bretagne, droit d'atterrissage à Prestwick et avec le Portugal, droit d'escale aux Açores et aux îles du Cap Vert, pour l'Atlantique Sud.

● A la suite des réductions de crédits dont l'aviation de transport américaine, comme les autres subdivisions d'armes, subit les effets, la flotte de l'A.T.C. a été réduite et les appareils vendus aux secteurs privés. Pour répondre aux besoins des armées américaines stationnant outre-mer, le commandement des transports aériens est obligé d'affermer les compagnies privées qui effectuent avec leurs avions et leur personnel des voyages au profit des militaires. C'est ainsi que la Capital Air Lines assurent le service New-York - Açores - Francfort-sur-le-Mein, quartier général des forces américaines d'occupation en Allemagne.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES LES PLUS EFFICACES

DEMANDES D'EMPL. 30f

J. F. exper. b prés. conn. angl., allemand, espagnol en exact. ch. place secrét., interprète ou vendeuse. Ecrire : COMTANT 212.243 rue Vivienne, 11, PARIS (2e).

J.F. 25 a. secrét., B.S. b. prés. c. pers. cap. sac. pal. pet. ent. Public. Réunies. 112, bd Voltaire

Bne dact. assurer. remplacem. LEVEQUE, 5, rue de la Procession, Saint-Germain-en-Laye.

Sténo-dact. 26 a., dem. empl. 1/2 journ. Ecr. No 185.921, Fr-soir.

J. fil. act. mod. sculpt. peint. ch empl. suivi mannequin apr.-midi soirée. Ecr. No 19.701. Fr.-s.

Danseur prof. ch. empl. ou occupat. Côte-d'Azur, cour. rég. particulière. Ecr. No 19.290, France-s.

Comptable complet, 50 a., cherc sit. stable. Gros. aff. et admi. nistrat. s'abst. No 19.516, Fr.-s.

Jeune ménage sans enfant, actif, esprit moderne, 30 ans, cherche gérance café, alimentation ou autres, dispose 135.000. Urgent, même Colonies. Ecrire : 31, quai Jemmapes, PARIS (10e).

Mouleur profes. au sable (fonte et bronze), marié ss enf. sér. et act. ch. situat. av. pet. log., 20 aine dans la même branche. S'adr. Mme LUISE, chez M. VERRIN, 19, r. Chante-Coq, à Puteaux

TRAVAUX A FAÇON 120f

Ajustage vêtements ville et cérémonie. Mézergue, 170, bd Voltaire

Traduction tes langues toutes spécial. tract. technique. A.B.C. 44, r. N.-D.-Victoires. Cen. 13-03

Entrep. nettoy. parquets, glaces, peinture. Lesavage, Ravignon. Mon 66-24

Ts travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture, Electr. BOT. 65-63.

Electricité installations transf. Bas prix. ROGER. TRU.51-15

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV.52-88

Repassage et remise à neuf toutes sortes de fauteuils. Maison Rousseau, 52, bd Arago. Por.29-84

Peinture. Trav. d'appartements. Artisan SINSON. DOR. 33-63.

OFFRES D'EMPLOIS 130f

SITUAT. S'TABLE offerte à dame sérieuse, présentant bien pouv. voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédiat. GIRAUD, 20, r. Mogador, 9-12, 3e ét. Imp. Sté rech. collabor. ines, ami. 4 mil. p. instr. gén. de suite, faire situat. av. Se prés. mardi et mercredi, 15 à 17 h. Bureau Cambon, M. LE FOL, 374, r. St-Honoré

Lab. anal. méd. dem. p. rempl. 2 mois ch. chimie, stag. ou prat. cour. Se prés. av. certif., fr. j. sauf samedi et dimanche, 36, rue de Penthièvre-8e de 16 à 18 h

Austeurs

Monteurs-Câbleurs, T.S.F. ou tél Câbleurs sur schémas téléph. Régleurs d'organes téléph Soudeuses-Câbleuses téléph. Essayeurs

Vernisseurs au pistolet S.A.C.M., 1, av. Ar.-Briand, AR. CUEIL, 10 m. Pte Orléans. Cant

On dem. 2 Bonnes Sténos-Dact Dactylos-factureres. Dessinateurs d'Etudes. Ajust., Magon Menuis. Emplois stables. Bons salaires. Cant. Se prés. Ets PHILIPPE et PAIN, 31, r. de la Vanne, MONTROUGE, 10 min. Pte d'Orléans

50 PEINTRES très qualifiés Primes rendem., primes vie chère certific. exigés. Paris, Province

2 METREURS en CALCULATEUR Peinture DACTYLO Téléphoniste. NOEL, 18, av. Ferrichont (16e)

On dem. Retoucheuse av. sér. réf Miladv, 120, Champs-Elysées

Rech. Electriciens qualifiés connaiss. dépannage et appareil. automatique. C.G.E., 43, rue de l'Amiral-Mouchez, de 9 à 11 h.

On dem. ajust. tr. bs mécaniciens et voit. pouv. faire les moteurs à Peintre en voiture. LES ALGLES, 146, rue de Charonne, Paris

Chpr bijout. fant. (e) J.F. ouv Cap. pr tous montages. 2e) J. F. pr courses ay notions bijout fant. 3e) exc. brunisseuse à dom. Se prés. 2-4 h. Luxor, 7, r. d'Amboise

Tourneur-moleur en réfractaires S. Se prés. P.S.R. 20, r. Muntz

Mr RABIET, 153, bd Haussmann, Paris, ferait situat. import. à Homme actif dégagé oblig. milit. pr serv. intérieur et vis. client. Se présent. de 9 h. 20 à 11 h. 30

On dem. Tri-port. encaiss. fort. if. bonnes référenc. Se prés. à GUICHARD, 26, rue Vavin-6e

GROSSISTE AGENT GENERAL bien introd. ds départem. ven. tant par imp. labor. pr distribution : 1e) Prod. beauté et schampooings 2e) Prod. d'entretien. Exclusivité moyennant chiffre d'affaires mensuel raisonn. Condition 6e intéressant. Ecr. No 39.090 CONTESSE Public S. au Dordogne, Paris-17e. Q.17

Import. Firme établie recherche

COMPTABLE DACTYLOS

AGENTS TECHNIQ. très qualif INGENIEURS pr étude et Labo Ecr. COMERT, 9, r. Washington

Agents de PLANNIng O.S., 12, av. Madrid, Neuilly-s.-S.

Vendeuses spec. couture sport, parf. augl. B. prés. Ecr. av. cop. rel. O.P.P. (300), 12, r. Isly-8e

Tr. b. Calsière pr magasin dét. Ref. exig. Se prés. LA BELLE LINGERE, 99, av. Niéto, Paris

Rech. Motoriste et Soudeur, sér réf. exig. Se prés. Billard-Ferme la Borde, Montesson (S.-O.)

Imp. Sté ch. pr serv. prospect. H. 18-30 a. ay. b. mét., actif et ambit. pouv. app. format. par nos soins obt. rapid. sit. int. et définitive. Se présent. ou écrire : MICHAUX, 51, bd de Courcelles

Manutentionnaire H. 20-25 a. dem pr Sté La Flore, 34, r. Bagnolet

J. H. 20-25 ans sy. travaillé en herboriser, et conn. les plantes est dem. par Sté LA FLORE, 34 rue de Bagnolet, PARIS (20e)

On dem. ouvrières pr la fourrure. Eliascheff, 122, Ch.-Elysées.

On dem. Sellier-garnis. Tôliers-form. Motorist. Ets Pommier, 91, bd Auguste-Blanqui, Paris-13e

Cherchons emballeur petite manutention. Vive et sérieuse INTERMONDE, 29, rue Drouot

ON DEMANDE OUVRIERS

1e) (18-35 ans) pour travail en 3x8 Se présenter mercredi, 8 h. 30

2e) **OUVRIERES**

(18-25 ans) pour travail en 2x8 Se présenter mardi, 8 h. 30.

KODAK-PATHE

30, RUE DE STALINGRAD

On demande

FINISSEURS MAIN

Travail assuré

S'adresser PATRICIA, 14, r. Auber

CONDUCTEUR machine à imprimer en continu, excessivement capable, faisant fonction contremaître. Références et salaires demandés. Ecrire : IMPRIMERIE MUTUELLE, 23, rue Laugier (17e). WAG.21-30

I.P.M. 92, r. des Archives, dem. ouvrier qualifié pour petite maroquinerie fine. « 2e) Garçon manœuvre. Se présenter. Se prés. av. réf. matin 10 à 12 h

SURVEILLANTS GARDIENS jour-nuit 30-60 a. pr rés. 2e) Le Bourget. Se prés. VIGIE PARISIENNE, 50, r. de Londres, 8 h. 30 à 10 h. 30 et 14 à 16 h.

Etude MONTY, 120, Ch.-Elysées dem.

NEGOCIATEURS

Hom. Dam., sér., actifs. Se prés. Ch. collab. libre 18 h. pr trav. soir. B. rémun. Ecr. VIDAL, 19, Lafayette (9e)

Dem. ouvrier spécialisé dans impression sur tissus et soie. GLODEK, 82, bd Haussmann.

On dem. pr nettoyage et entretien bureaux 1 HOMME actif. FILLES 18 à 25 ans. 40, r. Montgolfier

STUDIO ARAGO, 42, bd Arago. Cadreur b. relève, trav. suivi.

AGENT TECHNIQUE

pet. méc. conn. ites mach. pour emploi product. dem. pas import. sér. bien rémun. Ecr. No 39.008 CONTESSE, 8, bg. Dordogne (17e)

TENEUR DE LIVRES

F. ou H. 23 a. minim. expér. au courant Sécurité soc. Sérieux. réf. exig. Ecrire prétentions RESTORMOTOR, 204, bd Péreire-17e.

DESSINATEURS PROJETEURS qualifiés conn. appar. levage et manut., bureau projets-devis à Paris. Ecr LEVMAN, 34, bd République, à LIVRY-GARGAN (Seine-et-Oise).

Ouvrières ouvrières sp. spécialisées. Avantages sociaux, cantine, coopé. Se présent. de 10 à 11 h. sf samedi : GAVEAU, 78, r. Cases. samedi : GAVEAU, 78, r. Cases. Ecrire : Vernouillet-Bois (S.-&-O.) (Métro : Château de Vincennes).

Homme actif, 30-35 a., b. prés. agent. av. conn. gén. mécan. et élect. ou au cour. approvisionn. Imprimerie Parisienne, 5, rue Berthier-DEMARCH. par Import. Maison appar. levage. Travail à PARIS. Ecr., Usine LEVMAN, Serv. Ach., à LIVRY-GARGAN (Seine-et-Oise)

Recherchons

BOBINIERS continu et alternatif moteurs industr. SERRE-ANSOT 27, r. Compans, Paris (19e).

On dem. 1 garç. mag. garç. de cours. Se prés. Boulanger et Cie, rue du Vert-Bois, Me Temple

S. E. S. A. M. E.

28, rue Pouchet, PARIS (17e) demande dessinateur d'outillage. Electricien spécialiste pour réparation, magnéto, dynamo, démarreur automobile. Sténo-dactylo même débutante. Avantages sociaux. Cantine. Se présenter ou écrire, références exigées.

Peintres complets en carrosserie auto conn. lettre et rechamp. RIO, 141, r. du Mont-Cenis (18e)

Le Secrétariat Général à l'Aviation civile et commerciale demande pour le service des télécommunications et de la signalisation

1e) **TECHniciens** TE'ctypistes

2e) **ELE**ctriciens **MEC**aniciens

spécialisés petite mécan. pour être formés com. mécanic. télétypistes

3e) **TECHN**iciens **RADIO**

S'adr. ou écr. au Service des Télécommunicat. et de la Signalisat. 17, av. Théophile-Gautier, Paris-16e

Echantillonneuse tr. cap. dem. par Les Cheveux Modernes de la Madeleine, 6, r. Mathurin

On demande bon Peintre en lettres. RISPAL, rue Guinon-Latouche, Châteauroux (Indre).

Agent commercial 28 ans maximum, ayant connaissances profondes anglais et portugais, demandé par importante Société Coloniale pour territoire portugais d'Afrique. Références sérieuses exigées. Ecrire : MILLET, 33, rue Miromesnil, PARIS.

Recherchons étalagistes et maquettistes avec ou sans voiture pour province. Libre de suite. Se présenter : M. MILLOT, 29, rue Tronchet, PARIS.

On demande
1e) UN DRAPIER
2e) UNE MANUTENTIONNAIRE
S'adresser :

GOURKO 3, rue de Metz, PARIS (10e).

Cherche bon mécanicien réparat. Se présenter à confirm. FURY, 57, rue J.-P.-Timbaud, PARIS (11e).

Usine Confiserie demande : 1e) Ouvr. hom., fem. p. fabrication. 2e) Man. hom., fem. - 3e) Dactylo-facturière. M. P. LOU, 137, boulevard Davout, PARIS (20e).

FORAINS BONS VENDEURS vente à la pointe de briquets, concurrence impossible, et à l'usine H.M., 109, bd Morillons. Me Vanves

Entreprise Bâtiment dem. chauffeur-magasinier. Ecrire : PICQUENARD, 5, rue Louis-Blanc.

Bon ouvrier pour scies à ruban. C. Bourgeois, 118, bd Charonne.

Commis d'entreprise ou maçonnerie voulant se faire situat. sérieuse demandé par Damien et Cie, 22, r. Soleillet, Paris (20e)

CONTREMAITRE bobinage, AFFUTEURS, FOURNEURS, BOBINIERS professionnels Sté GRAMME, 200, r. de Paris, PANTIN (Me Eglise de Pantin).

● *Représentants*

Bonnes démarcheuses demandées urgence. Gains 20.000. Contrats collect. Lois sociales. Réf. profess. exig. Logées. Avant. sérieux. Bonne situation d'avenir garantie. Ecrire O.P.C. Boîte Postale 120, PARIS (8e)

Imp. Mais. Vins Algérie, ay. dépôt Paris dem. repris et reprient pr visit. client. parti. Gros. comm. TARI, 18, r. Gramont, le matin.

Très bons repris. pour confect. enfants. Sér. références exigées. Débutants s'abstenir. Etablissements ALLOUCHE, 12, rue Grange-Batelière, PARIS (9e).

Grand Hebdomadaire Illustré recherche REPRESENTANTS pr prospection abonnements. Situat. intéressante. S'adr. 9, boul. Latour-Maubourg (7e). 15à17 h.

Dem. Mess. Dames pr rel. photo bon gain assur. mise au cour. Ale. Montmartre, 34 r. Mi-Carême

Recherchons pour Banlieue : MM. bonne présentation pour courtage, gros gains. DEGRUMELLE, 94, rue Lafayette (10e), de 14 à 17 hres.

Courtiers exp. prospect. fac. gros rapports immédiats. Auteuil, bon. cinéma. 40, rue Lafontaine (16e), mardi, de 15 à 18 heures

Courtiers-ères photo dem. nouveau procédé, bons gains CHOISY, 4, rue de Metz, Paris (20e). Tous les jours.

● *Gérances*

Gérance lib. Caf. Paris 22, r. Etienne-Marcel. 11 h.

Ne vend. MAchines à écr. et à pas vog Lambert, 14, r. Roquépine. Anj.09-15

Cherchons gérant libre pour Café Brest-Daguerre. Forte situation. Tél. ODEon 07-78.

J. menage act., commerç. ch. gérance alim. ou café-restaur. Ecr. Havas, Versailles N° 17.122.

Dommerai Gérance pr 3 mois imm. Hôtel, avec ou sans bail. Rap. men. chamb. 200.000, plateau 75.000 Caut. 300.000. LE TERROIR 7, r. Pépinière

● *Propos. commerciales*

Dp. 2 locaux cent. Marseille 70 m2 et 40 m2 + voit. accept. dépôt messag. ou agent dépos. br. indiffé. Havas 4.676, Marseille.

Avant BOUTIQUE BORDEAUX centre parfumerie prendrait dépôt fabrique articles bonne vente. 1/2 gros, détail. Intuitif si pas important. Ecr. No 186.018, Fr.-s.

Ch. ass. repris. élect. disp. Ecr. Ch. pr. dactylo vet. Très bon salaire. Chercher dame ay. conn. commerce, bonne présentat., pouvant dirig. mag. commerce dame, intéress. sur affaire. Caution 300.000. Téléph. MON. 58-67, de 18 à 19 heures.

● *Repres. commerc.*

Demande représentant pour placer revue de mode masculine auprès des tailleurs de la région. Ecrire : FRANCE MODE, 27, place de la Comédie, LYON.

● *Occasions diverses*

Ch. mach. à Tricoter Surjet Dave, 226, rue Lafayette-10e

Achat cher vêt. hom. et fourr neufs et occas. Va dom. LEBA, 8, r. Maistre. Mo Blanche. Mon. 64-50

Facilités de paiement. Studios, chambres à coucher, salles à manger, REX, 50, Ch.-d'Antin. Ach. vite et cher tous Tapis 36, r. Taitbout. Pro. 47-86

Aspirat. Machines à laver, Cireuses Frigid. Achat à dom., 2 à 6 h Bansse, 15, r. Bouchut (15e).

ACHAT de MEUBLES

obj. d'art, tapis, appart. compl. Rollin, 104, fg St-Antoine. DOR. 65-71.

Achète très cher app. photo, jumelles, caméra étes marq. Radio-Pygmalion, 19, Sébastopol. Cen. 17-53

Belle s. à m. bon état, ch. à coucher av. coiff. T.S.F. Ely. 18-91

ACHETE MEUBLES BUREAUX cabinets de trav. fauteuils cuir. Tous autres meubl. MIC. GUT. 44-27

Achat ts moteurs électriq. Voiture, 173, r. Temple. Arc. 16-13.

Occasion : 1 frigidaire ménager, 1 machine à laver élect. Moyac, 173, rue du Temple. ARC. 16-13.

ACHAT Mbles, Tapis, Bronz Bibelots. AVENIN 132, bd Montparnasse. SEG. 58-11

Part. vd baignoire, 2 bidets, 1 lavabo, 2 éviers, le tout neuf. MAIL. 04-83, matin.

SOMMES ACHETEURS Machines **SINGER 51** à tricoter

M.P.C., 73, r. Beaubourg, Paris.

Elégante vd rob. et taill. g. maison, de 1.000 à 4.000 f. Dim. et lundi (voir) Jas. 97-19, Galliéni, av. Whirlpool. Mo Ramelet.

A vendre magn. tap. hte laine, Apts noues main, orig. Berbère Tiemcen et Kairouan vér. Ecr. : BOYER, 9, rue Rousset, PARIS, ou téléphoner DAN. 92-07.

TAPIS D'ORIENT ach. pl. cher que partout ailleurs. ELY. 00-64

Achète vêt., linge, bib., petits meubles, tapis, bijoux, tableaux, argenterie, Marc. 74-85. Ouv. 9-18 h.

ACHETEUR DIRECT paie tr. cher vêt. hom. nfs et occ. habits, uniformes. Fourrures. 12, r. Majastre. Mon. 48-82 (Pl. Clichy)

Part. ch. mach. écr. et calc. Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13

Part. ch. 1 mach. écr. et 1 calc. Mabo. 50, r. P.-Ecuries. Pro. 20-90

FAUTEUILS CUIR soldés. Retour d'exposition. **SIMON** 67, fg St-Antoine. Paris

Ach. mach. à écrire. GUT. 55-57.

Ach. collect. timb. poste vieilles archives et correspond. Lewitz, 12, r. La Trémoille. Pas. 16-95

Ach. 1 mach. écr. et 1 calcul. Mayet, 7, r. Cadet. Pro. 55-22.

TAPIS 300 m. MOQUETTE et lots CARPETTES. Degerée, 8, r. N.-D.-des-Victoires.

Ach. 1 mach. écr., 1 Balsi. 1 tier centre sp. Appt LUXE p. de t., 5 p., grand conft, moquettes, etc., 2e) DUROC, 2 pièces, cuis., salle de bains. PONTUS, 25, rue Madame, PARIS, de 13 à 17 heures. — LIT. 31-13.

Affaire splendide, vendrai 11 km. Paris banlieue Nord. Grande Maison 11 p., s.b., parc, 800 mèt. Px intér., contre locat. app. ou pav. 3-4 p. Paris ou banlieue proche. Téléph. Maillot 75-22.

A louer pr juin et juillet app. 2 p. tt confort, meublé. Av. 51-61

Pte CHAMPERRET, à vdre loc. verb. appts 2,3,4 p. sur rue. à part. 140.000. Vis. 2-4 h. 17, r. Galvani

App. 6 pces, tout sur rue et deux de 3 pces, cuis., bains, w.-c. indens. 80 b., r. Crimée. NOR. 51-49

● *Propriétés, terr.*

LIBRE DE SUITE

ST-MAUR pav. tt conft, mod. garage, 4 ch., 900 m2 jard. 10 km. PARIS-NORD près gare, pav. 4 pces ultra-moderne, grand jardin. 1.200.000. MOBILIA, 7, r. Lafayette. Tél. TRU. 70-41

60 km. **DEMEURE** anc. PARIS état beauc. Conf. 20 ha. Parc, prair., bois, riv. canot. Comm. Plan et photos. P.S. début. Auzoux-Desseyne, 165, Haussmann. Ely. 69-89

Sur St-Lazare rég. Gisors, libre, 4 p. E.E. 900 mq. Px 260.000. **MA CAMPAGNE** pr parfait. Occasion sans précédent

PIED-à-TERRE charmante pav. 3 p. jard. 700 mq. Nomb. fruitiers 3 photos. Px 4.000. Libre. Sainte-Bigot. 106, bd Haussmann. EUR. 38-53.

ERMONT PAVILLON libre 3 p. cuis. jard. 1.000 m. Px 460.000 fr. LISTE GRATUITE 33 Ch.-Antin. Tri. 65-62

Sus vend. ma Villa banl. Saint-Lazare, 4 p. cuis. s.d.b. conf. Jard. 1.500 m. Dépend. Cont. Appart. à louer 2 ou 3 p. ou gd Studio-1 p. cont. s.d.b. cuis. 8e, 9e, 7e, 16e, 17e, Neuilly. Ecrire : LEWIS, 23, r. Godot-de-Mauroy, PARIS (8e arrond.). URGENT.

Achetez votre terr. à CREDIT dep. 5 f